N° 12 1912

FOSTER'S

RÉDACTION: 25 RUE S^T FERDINAND. PARIS.

WELLCOME INSTITUTE LIBRARY
Coll. wellMOmec
Coll. pam
No. QV 26
-EF 7
1912
B61f

Paris, le 1er Janvier 1912.

Chers Lecteurs,

« Succès oblige ». Devant le chaleureux accueil que le public vient de réserver à nos *Pays de France*, nous ne pouvons mieux faire que d'ajouter, aux descriptions que nous avons données, un aperçu de cet empire colonial qui prolonge notre pays au-delà des mers, sur presque tous les points du monde.

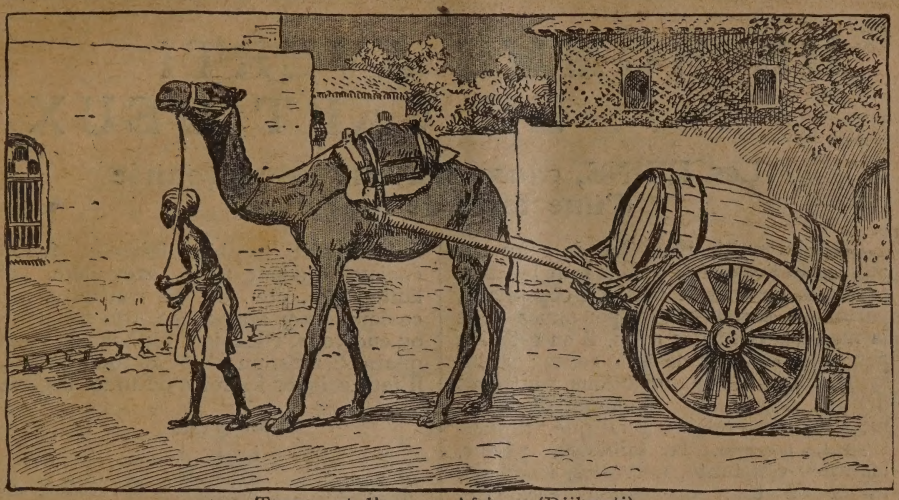
Pour comprendre quelle place tient cet empire colonial dans notre vie nationale, il suffit de songer à tout ce que lui emprunte notre commerce pour nous nourrir, nous vêtir, nous soigner, depuis les cafés, thés, cacaos et fruits exotiques, jusqu'aux cotons, soies, bois précieux ou aux plantes dont la science tire une foule de médicaments.

Nous n'insisterons pas sur le rôle social de ces pays qui s'étendent à volonté quand la place manque chez nous pour les énergies, les initiatives hardies ou simplement les nécessités premières de la vie ; mais nous ne saurions passer sous silence la beauté de la plupart de ces terres où un soleil généreux fait surgir librement du sol une végétation spéciale qui parvient jusqu'à nous.

Toutefois, à côté de ce voyage de rêve autour du monde, ceux d'entre vous dont la santé serait malheureusement compromise trouveront dans ce petit livre de précieuses indications sur le moyen de redevenir bien portants, comme l'ont fait tant d'autres, grâce aux véritables Spécialités Foster ; et c'est dans notre pays même, souvent dans la même région, peut-être dans la même ville que, d'après ces indications, il sera facile de se renseigner auprès des personnes qui, par reconnaissance pour la guérison obtenue, nous ont autorisés à publier les résultats de leur expérience.

C'est toujours avec plaisir que, selon notre habitude, nous adresserons gratis et franco la présente brochure aux personnes qui nous en feront la demande ou dont vous nous ferez parvenir les noms et adresses.

22500872598



Transport d'eau en Afrique (Djibouti).

FRANCE D'OUTRE-MER

(*Suite de* PAYS DE FRANCE.)

L'Algérie

Nos deux belles provinces méditerranéennes, Languedoc et Provence, ont en face d'elles notre plus belle conquête. L'Algérie est plus qu'une colonie : son passé, son étendue, son importance, sa parenté étroite avec notre terre d'Europe, en font bien plutôt une sœur de nos provinces, une partie intime de la France, qu'une possession française, une terre sujette de notre pays.

La terre algérienne même exprime cette égalité : quittant la platitude fantastique du Sahara, elle s'élève à mesure qu'elle vient au-devant de nos côtes ; elle ne veut pas arriver la tête basse en face de nous, et, après ses *hauts plateaux*, elle surgit en montagnes immenses (chaînes de l'Atlas), se pare de belles forêts et de villes superbes.

De là, les trois divisions que l'on a faites du sol algérien : région saharienne au sud, région des hauts plateaux au centre, région du Tell au nord ou partie montagneuse qui borde la côte. L'Algérie commence, au sud, où finit le désert inhabitable, c'est-à-dire dès que l'immense mer de sable qu'est le Sahara laisse vivre, par-ci, par-là, quelques bouquets de palmiers qui forment les oasis : la datte en est le seul produit. Mais à mesure qu'on remonte vers la région des plateaux, apparaissent des lacs (chotts, sebhkas), des herbes propres à nourrir le bétail, des plantes aromatiques, et surtout l'alfa. La vraie prospérité agricole ne commence toutefois qu'avec le *Tell*, dans les plaines qu'arrosent de nombreuses rivières (oueds) et que couvrent de magnifiques moissons. Les céréales (blé, orge, avoine, maïs, bechna) comptent, en effet, parmi les ressources les plus importantes de l'Algérie. Les cultures maraîchères sont développées dans le voisinage des ports d'embarquement. Les forêts donnent des chênes-liège, des bois de construction, des bois d'ébénisterie comme le cèdre, le thuya, des pins d'Alep qui fournissent du goudron ; dans les montagnes croissent en liberté les figuiers de Barbarie ; des palmiers nains hérissent le sol presque partout et principalement sur les plateaux. Les oliviers prennent, sur leur sol natal, une grande importance et fournissent beaucoup de fruits et d'huiles malheureusement assez mal préparées ; la vigne fournit abondamment des vins exportés surtout en France ; la culture du tabac s'étend ; l'élevage (bœufs, chevaux, ânes et mulets,

(Suite page 4.)

"UN HOMME AVERTI EN VAUT DEUX"

Les REINS, cause souvent insoupçonnée d'une foule de maladies.

Chez la moitié peut-être de ceux qui ont perdu la santé, les reins sont la cause première de tout le mal. Et cependant, parmi les innombrables personnes dont la maladie vient des reins, il en est bien peu qui se doutent de cette cause ; car les symptômes de ces affections sont très divers, depuis les douleurs dans les membres (névralgies, sciatique, rhumatismes, goutte), la faiblesse, pâleur, lassitude constante, nervosité, insomnie, maux de tête, oppression, etc., etc., jusqu'aux troubles urinaires de toutes sortes. Il est donc indispensable de connaître l'importance capitale des reins, puisque la vie et la santé sont en jeu à leur moindre lésion et que, réciproquement, au moindre trouble de la santé, il faut avant tout, sous peine des plus graves conséquences, se rendre compte de l'état des reins.

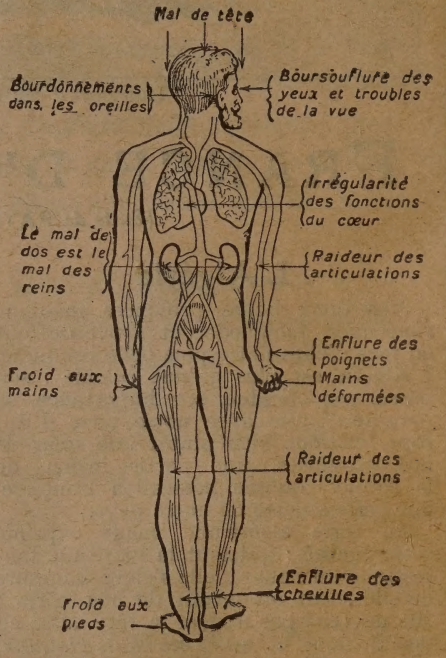
Les reins (vulgairement rognons) sont les filtres du sang ; ils sont situés, comme le montre la gravure ci-contre, dans le bas du dos et il s'ensuit que ce que l'on appelle vulgairement le mal de dos, est en réalité une souffrance des reins menacés ou malades.

Le sang est le liquide nourricier du corps : il porte à tous nos organes les éléments nutritifs et bienfaisants puisés dans notre nourriture et reprend en retour, partout où elles se trouvent, toutes les matières usées et impures pour venir les apporter aux reins qui les arrêtent et les expulsent sous forme d'urine.

L'urine est ainsi le résultat du travail des reins et, par là même, peut souvent indiquer leur état. Quand ce dernier est normal, l'urine présente les signes suivants :

Quantité par vingt-quatre heures :
1 100 à 1 200 grammes chez la femme.
1 400 à 1 500 grammes chez l'homme.
Couleur jaune ambré.
Aspect limpide.
Odeur fade particulière.
Consistance fluide.

Toutes les fois qu'elle est différente, qu'elle soit trouble, laiteuse, foncée, épaisse, d'odeur forte, irrégulière, brûlante, rare, etc., ou, au contraire, sans couleur, trop abondante, très fréquente, ou encore qu'elle laisse, au bout de vingt-quatre heures, un dépôt au fond du vase, il faut soigner les reins de toute urgence.



C'est continuellement, jour et nuit, que le sang passe à travers les reins pour y être débarrassé de toutes les impuretés qu'il contient et qui, retenues seulement pendant quarante-huit heures dans le corps, causeraient irrémédiablement la mort. Si les reins, simplement affaiblis, n'expulsent pas activement une seule de ces substances, l'*acide urique*, ce dernier irrite les nerfs et ce sont les névralgies (sciatiques, intercostales, etc.) (voir page 18), ou bien rouille les arti-

culations, se dépose dans les chairs, cause des *douleurs* sourdes d'abord, puis extrêmement violentes (goutte, rhumatisme: voir pages 15 et 17), ou encore se cristallise dans les reins mêmes, d'abord sous forme d'une poussière très fine qui s'en va avec les urines et dépose dans le vase (gravelle voir page 13), puis, à mesure que le mal progresse, sous forme de véritables graviers qui, en descendant des reins vers la vessie à travers les uretères, causent les effroyables coliques néphrétiques.

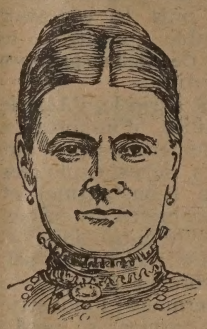
Mais il ne s'agit encore dans tous ces maux que d'une simple faiblesse des reins qui cause la rétention d'*un seul* des poisons. On peut juger par là les dangers effroyables qui résultent, non d'une faiblesse, mais d'une *blessure* même des reins. Il suffit de bien peu de chose pour en arriver là, car il peut n'y avoir pendant très longtemps pour tout symptôme qu'un simple mal de dos ; mais peu à peu, les reins blessés laissent s'accumuler, non plus une seule des impuretés, mais *tous* les poisons de l'urine ; c'est alors une maladie qu'on ne sait à quoi attribuer, caractérisée par l'abattement ou l'irritabilité, des étourdissements, crampes dans les jambes, etc. puis, lorsque cet empoisonnement en est arrivé à un certain point, rien ne peut plus désormais arracher la victime à la mort.

Les Pilules Foster sont souveraines pour toutes les affections des reins et de la vessie, elles font chasser vigoureusement par les reins tous les poisons du corps, aussi bien l'acide urique, cause des névralgies, rhumatismes, goutte, gravelle, coliques néphrétiques, etc., que les autres sels qui produisent la faiblesse, les gonflements au-dessous des paupières, aux chevilles, aux poignets, et finalement la mort.

Les reins ainsi régénérés, le sang est désormais débarrassé *régulièrement* de tous les déchets qui l'encombraient et le rongeaient ; il retrouve sa force, son activité et redevient la source riche et pure de la santé. C'est pour cela que les Pilules Foster opèrent tant de guérisons dans des foules de cas que l'on ne savait à quelles maladies rattacher et que l'on croyait incurables ; car leur action, au lieu d'être passagère et de ne s'attaquer qu'aux *effets* du mal, supprime radicalement sa *cause*, en rendant au corps l'usage permanent et parfait des filtres rénaux.

DIX ANS DE SOUFFRANCES

Mme L. Brouat, 6, cours Victor-Hugo, à Villeneuve-sur-Lot (Lot), nous disait, le 27 juillet 1909 : « Depuis dix ans je me plaignais continuellement de douleurs sourdes et continuelles dans le bas du dos. Au début, je n'y attachais aucune importance, mais les douleurs devenaient de plus en plus vives, se traduisant par des élancements atroces, je *dus cesser absolument tout travail*, n'osant plus faire le moindre mouvement. Mes nuits étaient mauvaises ; je me levais très fatiguée et j'éprouvais de grandes difficultés à me mettre en marche. Je ne savais à quoi attribuer mon mal, car jusqu'alors, aucun des nombreux traitements que j'avais employés n'avait pu me soulager. Mais, après avoir essayé les Pilules Foster pour les reins, je constatai tout de suite un soulagement et je fus bien heureuse de voir que peu à peu ce médicament faisait disparaître ces douleurs. »



Mme L. BROUAT
(D'après photographie).

Le 20 décembre 1911, Mme Brouat nous écrit : « Les Pilules Foster sont merveilleuses pour le mal de reins, et je ne cesse de les recommander en reconnaissance des grands services qu'elles m'ont rendus. »

BEAUCOUP DE COLONIAUX NOUS ÉCRIVENT DE MÊME

M. A. Bolot, à la Vaudière, commune de Domptin par Charly (Aisne), nous dit : « Je souffrais depuis plusieurs années de douleurs dans les reins. Ces douleurs se faisaient ressentir par périodes de huit jours environ pendant lesquelles il m'était impossible de me livrer à aucun travail. C'était surtout des reins que je souffrais le plus, mais fréquemment mes articulations étaient raides et comme soudées. J'attribuais ces souffrances aux fièvres que j'avais contractées pendant mon séjour aux colonies. Mes nuits étaient sans sommeil ; le matin, je me levais plus fatigué et plus courbaturé que le soir en me couchant. C'est après avoir fait usage des Pilules Foster que mes douleurs s'atténuèrent et, en suivant le traitement d'une façon régulière, j'obtins bientôt une guérison complète. Je ne saurais trop recommander les Pilules Foster à tous ceux qui souffrent des reins et je suis heureux de signaler les services qu'elles m'ont rendus, en me permettant d'attaquer vigoureusement la vraie cause de mon mal, c'est-à-dire les reins. »

L'ALGÉRIE (*suite*)

moutons, chameaux) doit se développer, surtout celui du mouton ; les côtes, très poissonneuses, donnent à la pêche côtière une grande importance ; par contre, la pêche du corail est en décadence. Parmi les arbres cultivés, il faut citer en premier lieu l'oranger, surtout aux environs de Blidah, et le citronnier dont le *limon* est une variété d'une saveur plus douce, puis le cédratier dont le fruit ressemble au citron, le bananier qui donne de riches grappes de bananes très nutritives.

Pays essentiellement agricole, l'Algérie n'a guère eu, jusqu'ici, d'importance industrielle ; son sol renferme cependant des mines de fer très riches exploitées surtout à Aïn-Mokra (Constantine) et à Béni-Sef (Oran) ; des mines de cuivre, de zinc, de plomb, d'antimoine ; il contient également des rochers de sel, des carrières de marbre et d'onyx, de nombreuses sources thermales ; l'industrie indigène (tapis, cuirs, armes) se perd ; celle des Européens se borne à la mise en œuvre des produits agricoles (minoteries, distilleries).

L'histoire de l'Algérie remonte haut dans l'antiquité : rappelons seulement que la nation carthaginoise dont elle fut le berceau, faillit devenir la maîtresse du monde civilisé. Plus tard, les Arabes l'occupèrent et, en 1518, l'Algérie devint un Etat gouverné par des deys sous la suzeraineté de la Turquie. En 1830, pour venger une injure faite à notre consul, une armée française s'empara d'Alger ; ce fut la fin de la domination turque. Pour maintenir cette conquête, il nous fallut en faire d'autres : la prise d'Oran (1831), de Bône (1832), de Constantine (1838), nous amenèrent bientôt à la conquête entière du pays.

L'Algérie (5.231.850 hab.) se divise en trois départements :

ALGER (1.619.850 hab.), chef-lieu : Alger (154.049 hab.) ; sous-préfectures : Médéa (15.989 hab.), Miliana (8.512), Orléansville (14.324), Tizi-Ouzou (27.558).

CONSTANTINE (2.043.380 hab.), ch.-l. : Constantine (58.435) ; s.-préf. : Batna (9.393), Bône (42.934), Bougie (14.679), Guelma (10.214), Philippeville (26.050), Sétif (21.792).

ORAN (1.122.540 hab.), ch.-l. : Oran (106.517) ; s.-préf. : Mascara (22.934), Mostaganem (22.011) Sidi-bel-Abbès (29.088), Tlemcen (39.757).

LA TUNISIE

L'Algérie est encadrée de deux territoires de même nature qu'elle, et placés sous notre protectorat : à l'ouest le Maroc, à l'est la Tunisie.

Les productions de la Tunisie sont à peu près les mêmes que celles de l'Algérie ; toutefois, les huiles y sont mieux préparées et des buffles y vivent à l'état sauvage sur les pentes du djebel Achkel. Comme l'Algérie encore, elle contient de riches mines de fer (Nefzas) et de zinc (Khanguet, Kef-Tout, Zaghouan), et d'importants gisements de phosphates, (Metlaoui, Aïn-Moularès), des exploitations de sel, des carrières de marbre, des sources thermales (Hammam-Lif).

La Tunisie fut habitée dès la plus haute antiquité par les Berbères ; elle subit d'abord la domination des Pharaons d'Egypte, puis vinrent les Phéniciens qui fondèrent Carthage dont les ruines se voient encore aujourd'hui près de Tunis. Elle fut conquise en 1881 et soumise depuis à notre protectorat. Elle est aujourd'hui gouvernée sous notre contrôle par le bey de Tunis.

La Tunisie (1.600.000 hab.) a pour villes principales : Tunis (176.000), la capitale ; Bizerte (25.000), ville commerçante et maritime ; Gafsa (10.000) (phosphates) ; Kairouan (25.000) (la Ville Sainte) ; Mahdia (12.000) ; Sfax (70.000), ville très commerçante ; Sousse (25.000).

LE MAROC

Le Maroc est gouverné par un sultan avec l'appui de la France. Il possède trois capitales : Fez (100.000 hab.) ; Marrakech (Maroc) (70.000 hab.) ; Méquinez (40.000 hab.). Il paraît renfermer des richesses minérales, mais la situation politique en a rendu, jusqu'ici, l'exploitation impossible. Il contient de belles forêts (cèdres, chênes, etc.) et la principale culture est celle des arbres à fruits (oliviers au nord, dattiers au sud de l'Atlas) et celle des céréales. L'élevage (bœufs, chevaux, moutons, chèvres) est important. La moitié occidentale du pays, au nord de l'Atlas, est la partie la mieux cultivée. Les récoltes sont très inégales par suite de la sécheresse. L'industrie indigène (cuirs, tissus, armes, poteries) est, comme en Algérie et en Tunisie, en décadence. Le Maroc importe des cotonnades, bougies, thé, sucre, etc., et exporte des laines, peaux de chèvres, fèves, œufs, pois chiches, amandes, cires, etc.

LE MAL DE DOS

CE QU'IL INDIQUE
CE QU'IL DEVIENT
SI ON LE NÉGLIGE

Le mal de dos — et tout aussi bien une simple pesanteur dans le bas du dos — n'est jamais négligeable. C'est presque toujours un précieux indice du danger qui menace les reins, car il est, la plupart du temps, l'avant-coureur immédiat des maladies les plus graves ; aussi doit-on, dès son apparition, détruire bien vite le mal dans sa source, car on ne peut jamais dire que quelques jours plus tard il ne sera pas trop tard pour agir.

Le mal de dos appartient, en effet, à des maladies diverses ; il peut durer des années et des années, pendant lesquelles les reins se détruisent peu à peu, comme il peut, en quelques jours, céder la place à une crise de rhumatisme, goutte (pages 15, 17), de coliques néphrétiques (page 13), de néphrite (page 9) ou autres, dont les conséquences sont parfois irrémédiables.

Dans le premier cas, le mal peut être très supportable, ce qui est un danger de plus, car on néglige de se soigner et, sans qu'on s'en doute, les reins deviennent de plus en plus incapables de filtrer le sang ; les impuretés s'accumulent alors dans le corps, la résistance de l'organisme s'affaiblit ; on arrive ainsi insensiblement au mal de Bright (albuminurie chronique) qui, une fois déclaré, n'a plus pour conséquence que la mort, généralement au cours d'une crise effroyable (urémie). Bien des gens, d'ailleurs, n'atteignent pas cette échéance, car si les reins sont blessés, une foule de maux, qui seraient sans conséquence avec des reins sains (grippe, refroidissements, fièvre, accidents, etc., etc.), deviennent des sources de dangers souvent mortels, soit en empêchant l'action des remèdes énergiques nécessaires, soit en déterminant des *complications* qui enlèvent le malade lequel, — *bien que paraissant mourir de toute autre chose* — est, en réalité, tué par ses reins.

Dans le second cas, la douleur peut s'étendre ou se localiser dans les côtes, les épaules ou les membres (rhumatisme), ou encore siéger dans les articulations, les extrémités (goutte), comme elle peut éclater brusquement, aiguë comme un coup de poignard qui percerait le bas du dos, et descendre vers le bas-ventre à mesure que les cristaux d'acide urique qui la provoquent descendent des reins vers la vessie à travers les uretères.

SUITES D'UN EFFORT

M. J.-M. Pragues, 41 *bis*, rue du Peglé à Mont-de-Marsan (Landes), nous disait le 14 avril 1909 : « Il y a un mois, à la suite d'un effort, j'avais été pris de douleurs horribles dans les reins et dans les côtés.

M. J.-M. PRAGUES
(D'après photographie).

Je ne pouvais me redresser et ma respiration ne se faisait qu'avec grande peine car elle augmentait mes douleurs. Mes nuits étaient mauvaises ; le matin en me levant j'avais une grande difficulté à me tenir debout. J'avais essayé tout sortes de traitements, et en particulier des frictions, mais tous étaient restés sans résultat. J'essayai le traitement par les Pilules Foster, et leurs bons effets ne tardèrent pas à se faire ressentir, car au bout de huit jours, j'étais bien soulagé et en continuant le traitement je sentis mon mal disparaître, et un mois après je me considérais comme parfaitement guéri. »

2 ANS APRÈS

Le 15 décembre 1911, M. Pragues nous écrit : « Je ne souffre plus depuis que j'ai fait usage des Pilules Foster et je ne cesse de les recommander à toutes les personnes qui souffrent.

Les maladies de la prostate et de la vessie peuvent se révéler par une douleur identique ; d'ailleurs la simple acidité de l'urine suffit parfois pour provoquer des douleurs rénales très vives.

Il faut bien peu de chose pour causer ce mal de dos qui peut devenir une maladie mortelle : un simple refroidissement, une chute, un choc, un effort, la fatigue, le travail sédentaire et assidu (comme cela arrive chez les couturières, les cordonniers, etc.), les professions où l'on a toujours à se baisser, les suites de maladies, etc., peuvent causer une congestion des reins qui, faute de soins, peut avoir les conséquences les plus redoutables, *car les reins, une fois atteints, ne peuvent se rétablir d'eux-mêmes* : faute de soins, le mal ne fait qu'empirer et chaque jour qu'on néglige de se soigner

(Suite page 7.)

Femmes malgaches pilant le riz.

Afrique Occidentale Française

Ces immenses territoires, qui n'ont pour limites que l'inconnu du désert, sont devenus français par fractions à diverses époques.

Le *Sénégal* (1.130.000 hab.) doit son nom au grand fleuve qui l'arrose sur un parcours de 1.600 kilomètres. Le fleuve est, en effet, la vie de ces pays arides et c'est le long de ses rives que s'échelonnent les principales villes.

Cette région a été une de nos premières possessions coloniales. Abandonné à l'Angleterre en 1763, ce pays revint à la France vingt ans plus tard, fut repris par les Anglais pendant les guerres du Consulat et de l'Empire, mais définitivement restitué à la France en 1814. C'est seulement à partir de 1854, lorsque Faidherbe en devint gouverneur, que le Sénégal prit une réelle expansion soit dans la direction du haut fleuve et du Soudan, soit vers les rivières du Sud. C'était la voie ouverte à l'expansion française qui devait peu à peu absorber tout le territoire jusqu'au Niger et s'enfoncer au cœur du Soudan.

Nos possessions de la côte arrivèrent ainsi à se rejoindre et à former un vaste territoire qui, en 1895, a été dénommé Afrique Occidentale française, dont le gouvernement général est à Dakar, et qui englobe : le *Sénégal*, capitale Saint-Louis (25.000 hab.), le *Haut-Sénégal et Niger* (Soudan français) ayant pour chef-lieu Bamako (6.500 hab.) ; la *Guinée*, chef-lieu Konakry (7.000 hab.); la *Côte d'Ivoire* dont le siège du gouvernement est à Bingerville, le *Dahomey*, capitale Porto-Novo (20.000 hab.). Chacune de ces régions évoque naturellement une suite de campagnes militaires qui ont illustré, entre autres, les noms de Brière de l'Isle (Soudan), Galliéni (Niger), Archinard (Macina), Dodds (Dahomey), etc., etc.

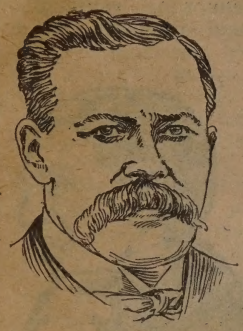
L'Afrique Occidentale française exporte des animaux vivants, des produits et des peaux d'animaux, corne, dents d'éléphants, poissons, arachides, amandes et huiles de palme, tabac, thé, café, gomme, caoutchouc, huiles, coton, kola, bananes, bois d'acajou, poudre d'or, plumes de parure, etc.

Par contre, cette colonie est pour nous un bon débouché pour les tissus de coton, les vins, riz, semoule, vêtements et lingerie, outils, bimbeloterie, etc...

En général, surtout dans la partie voisine des côtes, l'année se partage en deux saisons : la saison sèche et la saison des pluies. La saison sèche, ou saison fraîche, est de beaucoup la plus agréable sauf pendant le vent d'Est ; celle des pluies ou hivernale commence fin mai pour finir fin novembre ; sa période la plus rigoureuse est de mi-juillet à fin septembre. Pour l'Européen une hygiène rigoureuse est indispensable et un certain bien-être, un peu de confortable, sont d'une utilité incontestée.

équivaut à une chance que l'on perd de se guérir. En voici d'ailleurs un exemple :

M. Donot, 7, Faubourg Stanislas, Nancy, nous disait le 14 octobre 1907 : « Depuis de longues années je souffrais du dos surtout quand j'avais à me baisser. Quand je devais me livrer à un travail un peu long, j'en avais pour plusieurs jours à souffrir de douleurs très vives. Comme j'avais toujours eu une très bonne santé, je ne m'en inquiétais, tout d'abord, pas outre mesure, mais, loin de passer, le mal en était arrivé au point qu'au moindre effort, j'avais de la peine à me retenir de crier. Je ne dormais presque plus, les aliments me répugnaient, j'avais comme une douleur au creux de l'estomac, puis de l'oppression, des frissons. J'étais très sensible au froid ; finalement, les bras, puis les doigts s'étaient mis à enfler, ma vue se troublait et j'étais continuellement fatigué. Après avoir essayé plusieurs remèdes j'eus recours aux Pilules Foster qui, dès la deuxième semaine, me procurèrent un très grand soulagement ; je souffrais moins, je pouvais enfin dormir, et j'allais toujours de mieux en mieux, mais j'ai dû continuer un certain temps pour arriver à la guérison. »



M. DONOT
(D'après photographie).

4 ANS APRÈS

Le 8 novembre 1911, M. Donot ajoute : « C'est une nouvelle vie que j'ai retrouvé grâce aux bienfaisantes Pilules Foster, car avant de les connaître, j'en étais arrivé à marcher courbé en deux et j'avais des sortes de points qui se déplaçaient et arrivaient sous le cœur, ce qui ne laissait pas d'être inquiétant, je n'avais plus goût à rien. Depuis plus de quatre ans que ce remède m'a guéri, je suis toujours en très bonne santé. »

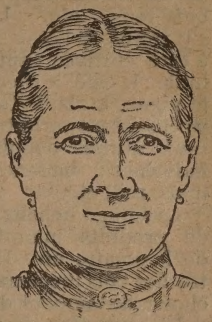
Les symptômes ne sont pas les mêmes chez toutes les personnes ; nombreux dans le cas de M. Donot, ils peuvent se borner chez d'autres à un seul de ces signes, à un simple état de malaise, au bouffissement des paupières, maux de tête, étourdissements, sensation de lassitude, troubles de l'estomac et de l'intestin par intervalles et, le plus souvent même, *un simple mal de dos peut être le seul indice du danger.*

Pour qu'un remède ait sur tous ces cas une action durable, il faut qu'il agisse, non pas temporairement sur les impuretés que n'éliminent plus les reins, mais bien sur les reins eux-mêmes, pour les remettre à même de filtrer désormais parfaitement le sang, d'en chasser, dès leur formation, tous les poisons qui causent les troubles et maladies ci-dessus. C'est ce que font admirablement les Pilules Foster sans fatiguer aucun organe. C'est parce que les reins, régénérés par elles, retrouvent une nouvelle vigueur et une nouvelle activité dans leurs fonctions, que l'on est et que l'on reste définitivement guéri.

AUCUN REMÈDE N'AVAIT RÉUSSI JUSQUE-LA

Voici un autre exemple montrant qu'elles ont eu rapidement raison de douleurs vives et jusque-là rebelles à tout traitement :

Mme Pichon-Dubois, rue de l'Audience à Savigny-sur-Braye (Loir-et-Cher), nous disait : « Je n'avais obtenu aucun résultat de tous les remèdes que j'avais essayés contre les maux de reins dont je souffrais depuis plusieurs années ; j'avais des maux de tête, des battements de cœur ; je dormais mal, étant souvent réveillée brusquement par de l'oppression ou des élancements dans le bas du dos. Si j'avais à monter des marches, je devais porter les mains sur mes reins et j'avais finalement beaucoup de peine à marcher ; je m'affaiblissais de plus en plus. Les Pilules Foster m'ont fait du bien immédiatement et au bout d'une semaine, je pouvais enfin reposer la nuit entière. Maintenant j'ai beaucoup plus de forces dans les reins et tous les symptômes qui me tracassaient ont disparu. »



Mme PICHON-DUBOIS
(D'après photographie).

Plus que toutes autres, les personnes de constitution robuste sont tentées de négliger certains de ces malaises, surtout le mal de dos, ne se doutant pas du danger. En parcourant les pages suivantes, elles pourront se rendre compte que leur état de santé n'est souvent qu'apparent et peut se changer rapidement en maladies graves dont les complications sont souvent mortelles. Elles verront à quoi on reconnaît ces malaises et le remède qu'il faut y apporter.

Congo

(Afrique Équatoriale Française)

De même que le Sénégal, le Congo tire son nom d'un grand fleuve. Plus encore qu'au Sénégal la rivière joue un rôle capital dans la vie du pays. Le Congo est, en effet, situé dans la région *équatoriale*, c'est-à-dire au point où la chaleur est la plus torride, et, sans cet immense réseau de cours d'eau qui amènent à la mer le tribut de plus de 300.000.000 d'hectares (soit 6 fois la France), toute cette région ne serait qu'une prolongation du Sahara. Le fleuve du Congo passe pour être, comme longueur, le second de la terre ; son bassin, très pluvieux, renferme des grands lacs et une végétation très riche.

L'immense territoire du Congo est encore peu exploité ; on y a constaté la présence du fer, du manganèse, de l'étain, du cuivre, du plomb, du sel, etc.; les bois de construction, d'ébénisterie et de teinture y abondent (ébène, okoumé, bois rouge, etc.); la liane à caoutchouc s'y trouve à l'état sauvage et commence à être cultivée, ainsi que le palmier à huile ; le café, le cacao, le coton, la vanille, la vigne, le riz, le tabac, la canne à sucre y réussissent parfaitement à côté des végétaux utilisés depuis longtemps par les indigènes : bananes, manioc, patates, maïs, mil, etc.

Le Congo achète à l'Europe beaucoup de produits manufacturés, des armes, de la poudre, etc. Il lui fournit, par contre, des bois précieux, de l'ivoire, du caoutchouc, des noix et de l'huile de palme.

L'occupation française du Congo est relativement récente. Ce n'est qu'en 1838 que nos colons s'installèrent sur quelques points de la côte ; en 1848 fut fondée Libreville, mais la colonie ne commença à prospérer qu'à partir des explorations de Savorgnan de Brazza qui, dès 1875, s'enfonça de plus en plus dans le pays et conquit pacifiquement à la France les immenses territoires que nous possédons.

La population du Congo est très difficile à évaluer. Les habitants sont nègres et on trouve parmi eux des restes d'anthropophages. Quant aux Européens, ils sont peu nombreux : administrateurs, missionnaires, commerçants groupés autour des postes français. Les principaux centres sont Libreville, Franceville, Brazzaville, siège du gouvernement, Lohango, N'Djolé.

LAVAGE DES TISSUS

Il semble que rien n'est meilleur que de prendre des boissons abondantes qui, éliminées par les reins, laveront les tissus. Mais c'est courir le risque d'irriter ces filtres délicats que de leur donner occasion de fournir un travail exagéré. Cependant, débarrasser les arthritiques, rhumatisants, goutteux, de l'acide urique qui empoisonne leur sang, ranimer le tissu rénal resté sain, lui permettre de

suppléer aux fonctions de celui qui a été irrémédiablement détruit, ménager le cœur, diminuer son travail et par cela même celui des reins, tel est le résultat à obtenir auquel n'arrive pas l'emploi de boissons abondantes.

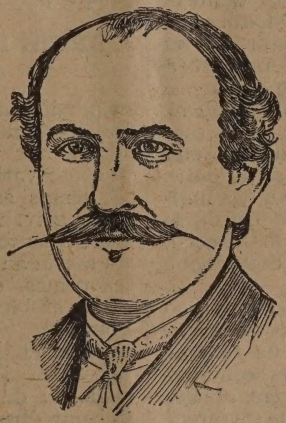
Les Pilules Foster activent la sécrétion urinaire, dissolvent l'acide urique, ne fatiguent aucun organe et répondent au besoin des arthritiques, rhumatisants, goutteux et leur permettent de lutter contre les lésions progressivement envahissantes des reins.

LES GRANDES AFFECTIONS des REINS

NÉPHRITE AIGUË ET CHRONIQUE OU MAL DE BRIGHT, ALBUMINURIE, HYDROPYSIE, URÉMIE

Donc, au simple *ralentissement* des reins l'acide urique n'étant plus assez promptement rejeté, cause, par son séjour, soit des douleurs (névralgies, rhumatismes, goutte), soit la gravelle, les coliques néphrétiques, hépatiques, etc.

Si les reins sont, non pas ralentis, mais atteints (néphrite), blessés par l'une des petites causes indiquées page 3, le mal est bien plus grave ; faute de soins, la blessure, loin de se fermer, s'envenime de plus en plus, soit brusquement, bruyamment (*néphrite aiguë*), soit peu à peu, parfois presque sans souffrances, détruisant jour par jour les tissus des reins (*néphrite chronique ou mal de Bright*) et, naturellement quand une trop grande partie du tissu des reins est détruite, c'est la mort sans remède. Voici un exemple où nous pouvons suivre la marche très apparente de la maladie des reins :



M. J. GONORD
(D'après photographie).

M. J. Gonord, mécanicien au chemin de fer de l'Est, 70, rue Nationale à Belleville près Verdun (Meuse), nous disait le 29 octobre 1909 : « A la suite d'un froid, je souffrais depuis de longues années des reins ; j'avais même dû m'aliter plus d'une semaine ayant de la fièvre, des sueurs abondantes ; malgré les bons soins des docteurs je ne me rétablissais pas, au contraire ; je dormais mal, ne pouvant plus remuer au lit ; au premier sommeil j'étais réveillé comme par une secousse, j'avais aussi des cauchemars et je me levais brisé de fatigue. J'étais, d'ailleurs, toujours las ; j'avais des maux de tête à ne pas tenir, des étourdissements, des idées noires, de la nervosité ; par moments ma vue se troublait, j'avais même des bourdonnements d'oreilles ; j'étais pris aussi, souvent, de crampes dans les jambes, de démangeaisons sans trace sur la peau, de frissons ; je craignais beaucoup le froid surtout aux extrémités et parfois mes doigts s'engourdissaient, devenaient comme morts. Enfin, je dépérissais à vue d'œil ; il y avait de longs mois que j'avais été obligé de quitter mon travail et je ne pouvais plus marcher qu'avec un bâton ; ma respiration était gênée ; j'avais même des sortes d'étouffement ; le dessous des yeux était boursouflé, puis les chevilles et les jambes s'étaient gonflées, le ventre ballonné. Je ne me nourrissais plus que d'un peu de lait. C'est dans cet état désespéré que l'on m'a fait prendre des pilules Foster qui, en quelques jours, ont éloigné les crises d'étouffement ; peu à peu, les enflures diminuaient, je reprenais des forces et me sentais plus solide sur mes jambes. Au bout d'une quinzaine de jours, je pouvais déjà absorber quelques aliments qui ne me répugnaient plus ; l'urine, tantôt rare, foncée, brûlante, tantôt claire comme de l'eau, se régularisait et, en moins de deux mois, j'étais un tout autre homme. »

Le 25 mai 1911, M. J. Gonord ajoute : « Si je n'avais pas connu les Pilules Foster, je ne serais probablement plus vivant à l'heure actuelle, car j'étais abandonné par les médecins ; cependant, grâce aux Pilules Foster, j'ai pu, au bout de deux mois, reprendre mon service à la Compagnie qui, peu de temps auparavant, était sur le point de me réformer. Aussi, tous les voisins qui m'ont vu si mal, si faible, le teint horriblement pâle, ont été émerveillés de cette résurrection incroyable. Depuis, je travaille comme si je n'avais jamais été malade, mais pour éviter tout retour du mal, j'ai eu soin de continuer le traitement quelque temps après ma guérison. »

Là, rappelons-le, le grand nombre de symptômes rendait le mal très apparent ; mais combien de gens, par contre, sont enlevés chaque jour par une forme plus perfide et beaucoup plus fréquente de ce mal, forme où les symptômes ci-dessus sont à peine ébauchés, parfois même imperceptibles. Généralement, les reins blessés laissent fuir dans l'urine l'albumine, principe du sang qu'ils devraient soigneusement conserver, d'où perte de forces continuelle, souvent inexplicable (*albuminurie*) : en même temps, en effet, les reins ne rejettent plus complètement les matières nuisibles du sang, soit, dans certains cas, les poisons qui se forment dans le corps, troublent tous les organes et finissent par causer une mortelle crise *d'urémie*, soit l'eau en excès qui s'accumule dans les tissus, bouffit les paupières, gonfle les chevilles ou les poignets : c'est alors la phase très dangereuse de l'*hydropisie*, qui peu à peu, gagne les jambes, les poumons, le ventre et cause la mort de différentes façons.

Madagascar

L'île de Madagascar est une colonie superbe et pleine d'avenir. Son étendue est celle de la France augmentée de la Belgique et de la Hollande. Son sol renferme de l'or, de l'argent, du plomb, du cuivre, du fer et un peu de charbon. Elle est peuplée par diverses tribus nègres dont la plus importante est celle des *Sakalaves* qui occupent la côte occidentale et s'avancent fort loin vers le centre. Ils cultivent le riz, des légumes et des arbres fruitiers. Leurs villages se composent de maisons en bois couvertes en feuilles et divisées en deux pièces dont l'une renferme un vaste gril en bois, toujours sale, auquel on suspend la viande pour la cuire.

Les Sakalaves furent les premiers maîtres de l'île, mais les *Hovas* leur enlevèrent la suprématie ; ces derniers ont des mœurs douces, s'adonnent à l'agriculture, travaillent le cuir, le fer et tissent, à l'aide de métiers tout à fait rudimentaires, la soie, le coton, le chanvre et la fibre de rafia ; ils distillent la canne à sucre pour en tirer de l'alcool et fabriquent du savon, des teintures, etc. Les principales productions sont, outre le riz qui est l'aliment essentiel des indigènes, le manioc, le maïs, le coton, le café, le cacao, la vanille, les noix de coco, le poivre, la canne à sucre, le caoutchouc et des bois d'ébénisterie.

Madagascar fut découverte en 1500 par des Portugais. Les Français s'établirent dans le Sud à partir de 1642 et fondèrent quelques comptoirs commerciaux (Fort-Dauphin) ; ils furent obligés en 1674 de quitter l'île où ils ne revinrent que de longues années après. Ce n'est qu'en 1885 que nous pûmes établir notre protectorat par un traité que les Malgaches n'observèrent pas longtemps : aussi, une nouvelle expédition dut être envoyée, en 1895, à Madagascar sous les ordres du général Duchesne.

La prise de Tananarive amena la signature d'un nouveau traité de protectorat, mais après une grave insurrection, en 1896, ce traité fut modifié et Madagascar devint directement colonie française.

Madagascar est aujourd'hui habitée par 2 millions et demi d'indigènes et 16 000 Européens dont environ 8 000 Français.

Les villes principales sont : Tananarive (65.000 hab.), la capitale, Tamatave (11.200 hab.) Majunga (8.000 hab.), Diego-Suarez (22.700 hab.).

LE BAROMÈTRE DE LA SANTÉ

Nous avons vu page 2 que, pour peu que les reins soient troublés dans leurs fonctions, la santé est ou va être compromise. Heureusement, l'urine est souvent un moyen de découvrir le mal qui se cache et prépare de graves dangers. L'urine doit être limpide et d'un jaune clair ; toutes les fois qu'elle se modifie, qu'elle soit décolorée et trop abondante (voir page 9) ou au contraire trop foncée, trouble, épaisse, trop rare (voir pages 13, 15, 17), irrégulière, brûlante, infecte, rougeâtre, mousseuse, si elle tache le linge, si elle cause une sensation de pesanteur dans le bas-ventre (vessie) ou si elle laisse un dépôt, les reins sont en cause et si la douleur n'est pas intolérable, le mal n'en est que plus sournois, donc plus dangereux. Il ne faut donc jamais perdre de vue que

L'URINE INDIQUE
L'ÉTAT DES REINS

et par là même de la santé ; donc même les personnes qui se croient bien portantes ont tout intérêt, pour s'assurer la conservation de leur santé, à examiner de temps en temps leurs urines de la façon suivante : recueillir pendant vingt-quatre heures (par exemple de huit heures du matin au lendemain à la même heure) les urines, et en remplir une bouteille claire et lavée à l'eau bouillante. Si, au bout de vingt-quatre heures, l'urine devient épaisse, trouble, filante, floconneuse, ou si elle abandonne un dépôt de sable ou de sédiments blancs, les reins doivent être suspectés.

Que de misères journalières, que de dangers on s'éviterait ainsi en prenant soin de ses reins.

Les Pilules Foster sont le meilleur stimulant des reins ; sans fatiguer aucun organe, elles fortifient leurs tissus délicats et les mettent à même d'accomplir désormais parfaitement leur travail continuel de filtration du sang, et d'en éliminer toutes les impuretés. C'est pour cela que, par les Pilules Foster pour les reins, la santé est non seulement retrouvée, mais définitivement conservée.

Si vous écrivez à qui que ce soit pour vous renseigner, n'oubliez pas de mettre avec votre lettre une enveloppe timbrée avec votre adresse toute faite pour la réponse.

HYDROPISIE

Enflures énormes généralisées.

L'hydropisie est déjà une étape très avancée de la maladie des reins, car elle indique que ces organes ne rejettent plus un grand nombre d'impuretés qui envahissent les tissus du corps et y attirent l'eau, d'où ces gonflements sans douleur qui commencent généralement par la boursouflure du dessous des yeux, des chevilles, des poignets et qui s'étendent aux jambes, aux membres, au ventre, aux poumons. L'exemple ci-dessous montre comment débute le mal :

Mme M. Pruneaux, 5, rue Gevrey, à Vesoul (Haute-Saône), nous dit : « Il y avait de longues années que je souffrais des reins et j'en étais arrivée à tant souffrir que je ne pouvais me lever de ma chaise sans ressentir comme des piqûres très douloureuses dans le bas du dos et même, parfois, dans le bas-ventre. Je ne pouvais rester au lit, ne sachant comment me mettre pour ne pas trop souffrir; l'urine était très chargée. Je marchais péniblement ; j'avais les jambes et les extrémités enflées et je ne pouvais me livrer à aucun travail ; je n'avais pas d'appétit, aussi je m'affaiblissais de plus en plus. Les Pilules Foster, heureusement, sont venues à mon aide : en trois ou quatre jours, les douleurs étaient bien moindres et je pouvais enfin reposer ; je n'avais plus, comme avant, des moments de tristesse et d'abattement sans raison, et, après trois semaines de traitement, je pouvais travailler sans être aucunement gênée ; je suis, depuis, toujours bien portante. »

Mme M. PRUNEAUX
(D'après photographie).

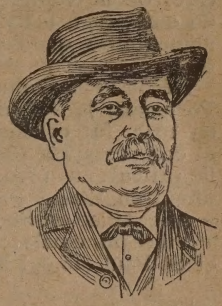
Lorsque ces enflures, légères d'abord, s'étendent entre autres aux enveloppes des poumons, ces derniers sont refoulés et la pression qu'ils exercent sur le cœur peut causer l'arrêt de ses battements, c'est-à-dire la syncope ou la mort subite ; mais, d'ailleurs, bien avant que ces enflures aient atteint de sembables proportions, les poisons non rejetés par les reins peuvent provoquer une mortelle crise d'*urémie* dont les formes sont très variées (congestion cérébrale, apoplexie succédant aux maux de tête violents ; crises d'étouffement succédant à l'oppression, véritable empoisonnement succédant aux troubles digestifs).

Les Pilules Foster, prises à temps, préviennent ce mal terrible, car elles rendent aux reins la santé et la force de rejeter régulièrement tous les poisons qui causent ces enflures et ces dangers.

LES PILULES FOSTER TRIOMPHENT

là où les autres remèdes ont échoué.

M. L. Paraire, 51, rue Trivalle, à Carcassonne (Aude), nous disait le 2 mars 1909 : « Depuis quatre ans je souffrais des reins, des côtés et dans le bas-ventre. Cette douleur était continuelle, j'avais beaucoup de difficulté à me relever lorsque j'étais assis et souvent j'étais obligé de marcher courbé en deux. J'attribuais ces douleurs à un excès de fatigue. La nuit, je ne pouvais dormir, toutes les positions étant pour moi très douloureuses. Le matin, c'était au prix de mille difficultés que je pouvais me lever et péniblement reprendre mes occupations. J'avais essayé bien des traitements pour tâcher tout au moins de diminuer mes douleurs ; aucun médicament n'avait pu me procurer le moindre soulagement, car il ne s'attaquait pas à la cause véritable. C'est au moment où je souffrais le plus, véritablement désespéré, que j'essayai les Pilules Foster. Je fus étonné du soulagement rapide qu'elles me procurèrent en peu de jours. Je voyais en effet, de jour en jour, mes forces revenir, les moindres occupations qui autrefois étaient pour moi une véritable torture devenaient faciles et ne s'accompagnaient plus d'aucune souffrance. C'est en suivant ce traitement régulièrement que j'obtins une guérison complète, et c'est avec reconnaissance que je recommande à toutes les personnes qui souffrent des reins les Pilules Foster, car c'est à elles que je dois la santé : elles ont rendu mes urines claires et normales et dissipé toutes mes douleurs. »



M. PARAIRE
(D'après photographie).

Le 18 décembre 1911, M. Paraire nous écrit : « C'est avec grand plaisir que je recommande l'emploi des Pilules Foster à toutes les personnes souffrant comme moi, car depuis je n'ai plus eu à me plaindre d'aucune douleur de dos qui autrefois me faisait tant souffrir. »

Dépendances de Madagascar

Autour de Madagascar se trouvent les petites îles de Sainte-Marie, Nossi-Bé, Mayotte, Comores, Anjouan, Moheli, qui ont été annexées à la France à différentes époques (les Comores en 1886 seulement). Les productions de ces îles sont analogues à celles de Madagascar.

Réunion

Mais la plus importante des voisines de Madagascar est l'île de la Réunion qui, sous la royauté, s'appelait l'*île Bourbon*. Cette terre est, en quelque sorte, un produit d'anciens volcans et ses richesses sont presque exclusivement végétales. Les forêts, bien que diminuées par un déboisement excessif, produisent quelques bois précieux ; les terres cultivées sont riches et produisent du sucre, du café, de la vanille, du tabac, du thé, du quinquina, mais très peu de produits alimentaires, que l'on est obligé d'importer.

Découverte comme Madagascar par un Portugais, la Réunion devint française en 1642, fut colonisée à partir de 1654 et occupée après 1665. Les Anglais nous la prirent en 1810, mais nous la rendirent en 1814.

La capitale est St-Denis (25.689 hab.). Villes principales : St-Pierre (31.927 h.), et St-Paul (20.091 hab.).

Côte française des Somalis

Sur le trajet de la France à Madagascar et à nos colonies d'Extrême-Orient, se trouvent nos importantes stations navales de la Côte des Somalis : Djibouti et Obock. Ces deux ports, le premier surtout — le plus récemment acquis à notre pays, — sont pour nous d'une grande importance maritime.

Le pays des Somalis par lui-même ne donne que des produits fort maigres. Les parties les mieux arrosées ont des pâturages qui servent à l'élevage des chameaux, chevaux, ânes, bœufs, chèvres, moutons.

Les seules populations qui ne soient pas nomades habitent sur le rivage où l'on peut cultiver un peu de riz et des dattiers.

COLIQUES HÉPATIQUES

Nous donnons page 13 l'explication des troubles que peut provoquer l'acide urique lorsqu'il se cristallise dans les reins (gravelle, coliques néphrétiques). Des troubles analogues peuvent se produire au foie qu'irritent les impuretés non rejetées par les reins, ce sont alors les *coliques hépatiques*.

M^lle^ I. Verdalou, 19, rue de Gorp, Toulouse (Haute-Garonne), nous disait le 14 janvier 1907 : « Il y avait bien 10 ans que j'avais été prise d'une douleur sourde dans le dos ; j'avais aussi des étourdissements qui précédaient de violents maux de tête et parfois de l'oppression. Autrefois, j'avais eu de violentes crises qui me prenaient dans le côté et remontaient vers la poitrine et l'épaule où je ressentais des picotements très douloureux comme si on m'enfonçait des épingles. En même temps j'avais des crampes dans les jambes, des tiraillements dans tout le corps, des fourmillements dans les extrémités, j'étais toute mal à l'aise, j'avais des envies de vomir, puis le lendemain, le blanc des yeux et même la figure devenaient jaunes. Avant ces crises je me sentais déjà l'estomac encombré, la bouche amère, l'appétit me manquait complètement, mon sommeil était très difficile et je me levais plus fatiguée qu'avant de me coucher ; j'étais sans forces, abattue, l'urine était chargée. J'avais essayé toutes sortes de remèdes, notamment des frictions, mais rien ne me réussissait. Heureusement, les Pilules Foster m'ont soulagée en moins d'une semaine ; à mesure que j'en faisais usage, je me sentais de mieux en mieux, j'avais plus de forces, je n'éprouvais plus aucune de ces crises pendant lesquelles le dos me faisait si mal et, après environ deux mois de traitement, j'étais bien débarrassée de tous mes maux qui, depuis, n'ont plus reparu. »

M^lle^ VERDALOU
(D'après photographie).

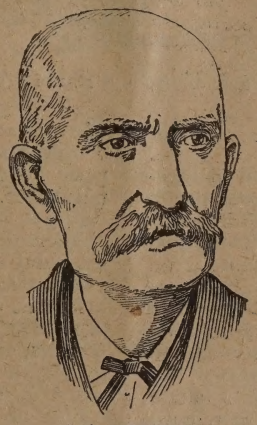
Le 17 août 1911, M^lle^ Verdalou nous écrit de nouveau : « Je me sens toujours très bien depuis que j'ai pris des Pilules Foster et je suis heureuse d'avoir connu cet excellent remède qui a si bien fait disparaître les maux que j'endurais. Je me fais un véritable devoir de les recommander à tous ceux qui souffrent. »

ACIDE URIQUE, URINES TROUBLES

leurs conséquences

SABLE - GRAVELLE - GRAVIERS - CALCULS COLIQUES NÉPHRÉTIQUES

L'acide urique, que les reins affaiblis laissent en excès dans le corps, finit par se cristalliser, d'abord sous forme d'une *poussière* très fine, qui, entraînée par l'urine, la rend foncée, boueuse, et dépose au fond du vase comme une sorte de sable (*gravelle*). Le symptôme de cette affection est généralement un mal de dos d'abord vague, sourd ; mais, faute de soins, les cristaux grossissent de plus en plus, et à mesure qu'ils descendent à travers les uretères pour se rendre des reins à la vessie (voir figure page 2), le malade ressent une douleur aiguë, parfois prenant subitement et violemment, comparable à un coup de poignard dans le bas du dos, et descendant des reins vers le bas-ventre, c'est-à-dire sur tout le trajet de l'uretère que déchirent les pointes acérées des graviers à mesure qu'ils sont entraînés vers la vessie (coliques néphrétiques). Ce sont bientôt des tortures épouvantables qui ne cessent que lorsque le calcul, ayant franchi l'uretère, est enfin tombé dans la vessie.



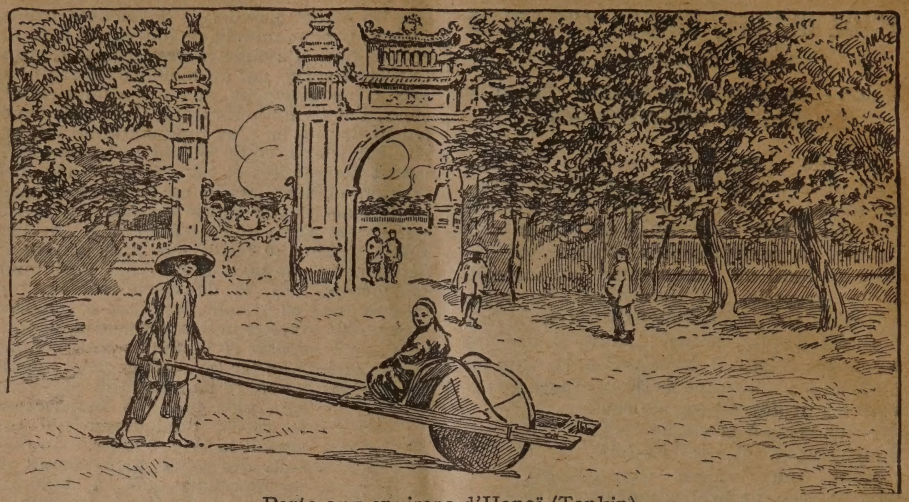
M. A. ROUSTAN
(D'après photographie).

M. A. Roustan, 1, rue de la Fraternité à Aubagne (Bouches-du-Rhône), nous disait le 26 janvier 1909 : « Il y a bien vingt ans que j'avais été pris d'une douleur sourde dans le dos ; je l'avais négligée, et peu à peu, étaient survenus des maux de tête, étourdissements à tomber tant je me sentais faible et la tête vide ; ma vue se troublait. Je dormais mal, j'étais réveillé par des cauchemars ou des secousses qui me faisaient sursauter. J'avais l'estomac embarrassé et des envies de vomir. Les aliments me répugnaient, je digérais mal, et lorsque j'avais mangé, j'avais la tête lourde et des envies de dormir. Puis, ces douleurs, d'abord sourdes, s'étaient mises à descendre des reins vers le bas-ventre, et finalement me prenaient brusquement comme un coup de fouet. Il me semblait que quelque chose se déchirait à l'intérieur, cela me tordait et descendait jusque dans les cuisses ; le bas-ventre me faisait mal, j'avais un besoin terrible d'uriner, mais je n'urinais que quelques gouttes rougeâtres qui me brûlaient ; en même temps, des crampes me tiraillaient les jambes qui étaient comme engourdies ainsi que les mains, mes doigts devenaient froids, violets, comme remplis de fourmis et je ne les sentais plus. J'avais des frissons, ma respiration était gênée, car au moindre effort j'étais pris d'essoufflement et de battements de cœur, j'avais toujours froid. Ces crises devenaient de plus en plus épouvantables et s'arrêtaient tout à coup, quand les urines arrivaient abondantes et foncées, contenant des graviers et des filets de sang. Je me sentais bien, mais j'étais repris de nouveau quelque temps après et ce n'était plus une vie. J'étais devenu si faible que mes jambes se dérobaient sous moi. Les Pilules Foster me soulagèrent dès la deuxième semaine ; à mesure que j'en prenais, les crises devenaient bien moins vives et moins fréquentes, je pouvais mieux reposer et je n'étais plus, comme avant, éreinté en me levant comme si j'avais été roué de coups. Je ne ressentais plus tant non plus tous ces malaises ni le cercle douloureux qui me serrait la tête ; l'enflure du dessous des yeux disparaissait et je reprenais goût à manger. Mais j'ai continué les Pilules Foster pendant plusieurs mois pour éviter le retour du mal. »

Le 4 juillet 1911, M. Roustan ajoute : « Si j'avais connu plus tôt les Pilules Foster, je me serais évité de bien longues années de martyre. J'aurais dû les prendre dès les premières douleurs de dos, alors que les urines étaient simplement troubles, car elles sont devenues ensuite chargées de sable, puis épaisses à couper au couteau et enfin chargées de graviers lorsque ces épouvantables maux de reins me prenaient. Ce que je souffrais était si terrible que cela m'avait obligé à renoncer à tout travail. Je suis donc heureux de vous remercier une fois de plus du bienfait que je dois aux Pilules Foster. »

La gravelle, même légère, est toujours redoutable. Si un peu de cette poussière urique, en s'agglomérant dans les reins, y forme un calcul, une grave et très dangereuse opération (enlèvement du rein malade) devient indispensable pour tâcher d'éloigner des complications fatales.

D'autre part, une fois arrivés dans la vessie, ces calculs peuvent y provoquer les troubles que nous avons décrits page 23. Il faut donc agir énergiquement dès les premières douleurs sourdes dans le dos qui marquent le commencement du mal. Les Pilules Foster favorisent la dissolution de l'acide urique, et remettent les reins en état de l'expulser désormais régulièrement et promptement.



Porte aux environs d'Hanoï (Tonkin).

Indo-Chine

On comprend sous le nom d'Indo-Chine française l'ensemble formé par la Cochinchine, le Cambodge, l'Annam, le Tonkin, le Laos et la zone neutre située entre ces possessions et le Siam.

COCHINCHINE. — Le commerce et l'agriculture de la Cochinchine prennent de plus en plus d'extension. La principale culture est celle du riz, puis viennent : le maïs, les haricots, navets, patates, arachides, sésame, ramie, canne à sucre, tabac, palmiers d'eau, indigotiers, cocotiers, poivre, café, vanille, bananes, ananas ; pour les travaux de culture on emploie les buffles et les zèbres. L'élevage des porcs et des volailles est très prospère ; l'industrie, par contre, sauf l'exploitation des salines, n'a que peu d'importance.

La Cochinchine, qui faisait, au début, partie de l'Empire d'Annam, nous fut ouverte dès 1787 et devint colonie française, en partie en 1862, et en totalité en 1867.

La capitale est Saïgon (56.000 hab.).

ANNAM. — Ce ne fut qu'en 1885 que notre protectorat fut étendu sur l'empire d'Annam, très antique province que la Chine détenait depuis près de deux mille ans. L'Annam est un pays très montagneux ; mais dans les parties basses, où l'eau peut aisément séjourner, se cultive le riz qui est le principal aliment de la population, et les régions plus élevées fournissent d'excellents bois de construction, des essences précieuses pour l'ébénisterie et la teinturerie, des pâturages, maïs et autres céréales, manioc, canne à sucre, tabac, cannelle, plantes médicinales, caoutchouc, etc. L'Annam est celui des pays de l'Indo-Chine dont l'industrie a fait le plus de progrès ; il fournit de la soie grège, du crêpe grossier, des objets de céramique, tuiles, briques, poterie. Son sous-sol renferme du fer, du cuivre, de l'argent, et, notamment à Tourane, des dépôts considérables de houille. La capitale est Hué (24.000 hab.).

TONKIN. — Plus salubre que la Cochinchine et surtout que l'Annam est le climat du Tonkin, qui a l'avantage, sur la plupart des pays tropicaux, d'avoir une saison fraîche pendant plusieurs mois, de novembre à fin mars. Le climat de cette saison a beaucoup d'analogie avec celui de Nice et des côtes espagnoles de la Méditerranée. Les principales productions sont analogues à celles de la Cochinchine et de l'Annam. Les forêts abondent en bois de fer, bois d'ébène, de rose, de santal, mais elles sont difficilement accessibles et leurs richesses ne pourront être mises en valeur que lorsque les communications, déjà en bonne voie d'établissement, auront été étendues.

La conquête du Tonkin devait être la conséquence de l'annexion de la

(Suite page 16.)

ARTHRITISME, RHUMATISME

L'accumulation progressive, dans le corps, de l'acide urique que les reins ne rejettent plus activement se nomme l'*arthritisme*. En se déposant dans les chairs ou dans les articulations, cet acide cause les *douleurs* (névralgies, rhumatisme, goutte), qui peuvent, soit venir petit à petit, sous forme de fatigue musculaire, raideur des articulations, douleurs vagues, sourdes dans le dos, soit éclater violemment à l'occasion de refroidissements, séjour à l'humidité (intempéries, locaux humides) surmenage, choc, chute, etc., autant de causes apparentes qui ne sont, en réalité, que des prétextes à l'explosion du mal qui couve depuis très longtemps.

M. J. Peter, employé à la gare de Petit-Croix (Haut-Rhin), nous dit : « Il y a environ deux ans, après mon service militaire, je fus pris de violentes douleurs dans toutes les articulations, m'empêchant de me baisser et de me relever. Pendant mon séjour au régiment, j'avais eu une crise aiguë qui m'avait duré quinze jours et j'étais resté alité, souffrant au point de ne pouvoir supporter mes couvertures; j'avais de la fièvre et des troubles digestifs. Une nouvelle crise menaçant, j'eus la bonne idée de faire usage des Pilules Foster, car les médicaments employés jusqu'à présent ne m'avaient apporté aucun soulagement. Dès le début de leur premier emploi, j'éprouvai une bonne amélioration et, trois semaines après, j'étais débarrassé, non seulement de mes douleurs, mais aussi de la grande faiblesse et de l'anémie dont j'étais atteint. »

M. J. PETER
(D'après photographie).

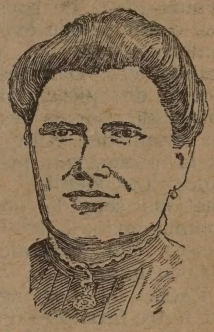
Le rhumatisme peut siéger soit dans les muscles, tels que ceux du cou (*torticolis*), du dos (*lumbago*), de la poitrine (*point de côté* qui coupe la respiration), soit dans les articulations, se déplaçant même d'une jointure à l'autre.

Mais le rhumatisme ne se borne pas à des douleurs vives, généralement intermittentes, et violentes surtout quand le temps va changer ou à la moindre humidité; il peut causer la mort en se portant au cœur, au cerveau, aux poumons, etc.

DOIGTS NOUÉS, MAINS DÉFORMÉES

D'autre part, quand ce mal passe à l'état chronique, les jointures, d'abord douloureuses, finissent par s'incruster de végétations osseuses qui les dépolissent, les soudent, les déforment (*rhumatisme noueux déformant*).

Mme Kelner, aux Graviers, par Septeuil (Seine-et-Oise), nous dit : « Je souffrais de rhumatismes depuis un an et demi. J'avais des douleurs dans toutes les articulations et tout le côté gauche. Il m'était impossible de travailler et, chose plus grave, le rhumatisme menaçait de se porter au cœur, puisque j'éprouvais des palpitations. J'avais de la fièvre, des frissons et des sueurs abondantes. Je n'avais pas d'appétit. J'urinais peu et mes urines étaient très foncées et laissaient un dépôt. A toutes les douleurs dans les articulations se joignaient des éblouissements, des bourdonnements d'oreilles. C'est mon médecin lui-même qui me conseilla vivement d'employer les Pilules Foster. En effet, après leur emploi, la quantité d'urine a augmenté, devenant plus claire et normale et, après en avoir pris, j'ai été complètement débarrassée de tous mes rhumatismes et je pus reprendre toutes les occupations qui m'étaient autrefois impossibles. »



Mme KELNER
(D'après photographie).

Dans de nombreuses crises rhumatismales, les complications au cœur, au cerveau, aux poumons peuvent être irréparables. Il est donc indispensable, non seulement aux rhumatisants, mais à tous les arthritiques, à ceux dont les parents étaient faibles des reins ou atteints de gravelle, obésité, asthme, diabète, hémorroïdes, etc., ou à ceux qui sont exposés à l'humidité, aux refroidissements, intempéries, excès de fatigue, etc., de prendre un soin minutieux de leurs reins afin que ces derniers rejettent activement les poisons uriques dont la présence caractérise le rhumatisme et cause de si grands dangers.

Les Pilules Foster sont tout indiquées puisque, non seulement elles favorisent la dissolution de l'acide urique, mais rendent aux reins le pouvoir de le rejeter désormais activement dès sa formation.

INDO-CHINE (*suite*).

Cochinchine à laquelle il fallait créer des débouchés. En 1873 le lieutenant de vaisseau Francis Garnier s'empara de plusieurs points du pays. Dix ans plus tard, une nouvelle expédition aboutit, après une lutte de deux ans parfois opiniâtre, au traité de Tien-Tsin (1885), à l'annexion de cette belle colonie. La capitale est Hanoï (113.700 hab.).

Cambodge. — Le royaume du Cambodge est placé sous notre protectorat depuis 1862. Le sous-sol en est encore peu connu et peu exploité, mais il paraît renfermer du fer, du kaolin, de la houille, etc. Dans certains endroits on trouve des pierres précieuses, rubis et émeraudes ; mais les grandes richesses du Cambodge sont la culture du riz et la pêche, qui prennent une importance considérable. Les autres productions sont le poivre, le coton, la gomme-gutte, le bétel, les graines oléagineuses. La capitale est Pnom-Penh (61.000 hab.).

Laos. — Les agressions siamoises sur notre territoire d'Annam amenèrent, en 1893, un conflit entre le Siam et la France. La guerre qui en résulta nous a valu le Laos dont la population est évaluée à 3.000.000 d'habitants ; le climat y est très sain et la végétation luxuriante. On y trouve des troupeaux d'éléphants sauvages et de rhinocéros. Les richesses minérales sont très importantes ; les montagnes renferment des pierres précieuses, de l'or, du cuivre, du fer, du salpêtre. La capitale est Vien-Tiane (4.000 hab.).

Kouang-Tcheou-Wan. — Enfin, en 1898, nous avons obtenu la cession à bail, par la Chine, du territoire de Kouang-Tchéou-Wan, port situé au fond d'une baie bien abritée, d'un excellent mouillage et appelé à un développement rapide et à un grand avenir commercial.

Inde Française

Sous le règne de Louis XV, un Français de génie, Dupleix, nous avait organisé dans l'Inde un magnifique empire. Il ne nous en reste aujourd'hui que les territoires de cinq villes : Pondichéry (46.850 hab.), Chandernagor (23.352 hab.), Yanaon (4.624 hab.), Karikal (56.612 h.), Mahé (10.120 hab.). Notre commerce trouve dans ces établissements de l'Inde un débouché pour les tissus, vêtements confectionnés, papiers, bimbeloteries, eaux-de-vie et liqueurs, machines, etc. Nous en recevons des peaux, de l'indigo, de l'arachide, huiles volatiles, musc, cire brute, etc.

Guyane

Le climat de notre unique possession en Amérique du Sud ne mérite pas la mauvaise réputation qui a valu à la Guyane le surnom de *Tombeau des Européens*. Sans doute, le voisinage des marais fangeux, des savanes noyées et des forêts vierges est, comme partout ailleurs, très dangereux pour l'homme ; mais que ces savanes soient drainées, ces marécages desséchés, ces forêts aménagées par le travail humain, et immédiatement la Guyane ne sera pas plus malsaine que toute autre terre des pays chauds assainie par la main de l'homme. Car presque tout est encore à faire dans cette vieille colonie pour sa mise en valeur méthodique, et la richesse de son sol est elle-même la principale source des dangers actuels : en effet, les forêts vierges qui couvrent plus de la moitié du sol forment des masses tellement compactes en végétaux de toutes espèces, qu'il est impossible d'y pénétrer ; ce sont des repaires de fauves, d'insectes dangereux ; signalons aussi le vampire (grosse chauve-souris), qui mord l'homme, suce son sang et laisse derrière lui une mare rouge.

Cependant chacun des végétaux qui encombrent ces terres est à lui seul une ressource : ce sont des bois d'ébénisterie et de teinture, des essences médicinales, des plantes alimentaires où à épices. La mise en culture comprend, surtout sur la côte, des plantations de canne à sucre, de caféiers, de cacaoyers, etc. ; dans le sous-sol se trouvent des mines d'or.

C'est en 1604, que les Français commencèrent à coloniser la Guyane. Elle fut prise en 1809 par les Anglais et les Portugais, mais restituée à la France en 1817. Sa capitale, Cayenne (12.612 hab.) située sur un estuaire, est une charmante ville créole.

La Guyane fut pendant longtemps un lieu de déportation pour les condamnés politiques ; aujourd'hui, elle ne reçoit plus guère dans ses pénitenciers de Cayenne, de Saint-Laurent du Maroni ou des îles du Salut (îles du Diable, Royale, Saint-Joseph), situées près de la côte, que des forçats et des repris de justice.

LA GOUTTE

La goutte est la plus régulière des explosions qui résultent fatalement de l'accumulation progressive de l'acide urique dans le corps, si l'on n'a eu soin de s'y opposer : en remontant au cœur ou au cerveau, elle peut causer la mort.

L'apparition de la goutte peut n'être précédée que par quelques petits signes qui passent souvent inaperçus, tels que : mal de dos, urine trouble, gênante, ou laissant un dépôt rougeâtre comparable à de la brique pilée, mauvaise digestion, tête lourde, envies de dormir après les repas, alternatives de constipation et de diarrhée ; puis, une douleur commence à se faire légèrement sentir, généralement au gros doigt de pied, qui, une nuit, devient le siège de l'accès de goutte ; c'est alors une douleur épouvantable que le malade compare à l'application d'un fer rouge, à l'arrachement de l'orteil.

M. P. David, à la Digue, Saint-Nicolas de Redon (Loire-Inférieure), nous disait le 24 juin 1909 : « J'étais sujet à de fréquents accès de goutte qui m'immobilisaient pendant longtemps dans mon lit. Je n'insisterai pas sur les douleurs atroces que j'endurais et sur les préoccupations que faisaient naître en moi ces crises continuelles, préoccupations bien compréhensibles, car je craignais toujours des complications plus graves. J'avais naturellement employé bien des médicaments et cela inutilement. Tous les baumes, les onguents et les frictions les plus variés n'avaient pu amener une amélioration dans mon état ; seules les Pilules Foster m'ont soulagé dès le début et quelques semaines après avoir suivi ce traitement, je pouvais me lever et marcher sans difficulté. »

Le 28 janvier 1910, M. David nous répète : « Depuis que j'ai pris les Pilules Foster, je suis complètement guéri, je n'ai plus ressenti de crises de goutte et toutes les fois que l'occasion se présente de recommander cet excellent remède, je le fais avec un véritable plaisir. »

La goutte est donc, elle aussi, un mal auquel il vaut mieux s'opposer que s'exposer ; c'est d'ailleurs là le seul moyen de n'avoir pas à redouter les conséquences souvent irréparables des complications (cœur, cerveau, poumons), qu'elle peut déterminer.

Les Pilules Foster détruisent l'acide urique, cause de la goutte, remettent les reins en état de l'éliminer désormais régulièrement et parfaitement dès qu'il se forme dans l'organisme. C'est donc, non seulement le remède le plus logique, celui qui donne la guérison définitive, mais aussi celui qui n'a aucun inconvénient, puisqu'il ne fatigue aucun organe, alors que beaucoup d'autres médicaments ne font qu'atténuer les souffrances, sans remédier à la cause, délabrent l'estomac et les voies digestives, ajoutant ainsi un nouveau mal au premier.

DANS LA MINE

Si le travail pénible en général est une source de troubles pour les reins, le dur labeur de la mine est l'un des producteurs les plus actifs des plus dangereuses affections des reins. Il n'est pas seulement, en effet, l'occasion d'efforts fatigants : les fausses positions auxquelles il oblige les mineurs ainsi que l'humidité dans laquelle il les tient d'un bout de l'année à l'autre, sont bien les éléments les plus favorables au développement de ces terribles maladies.

M. A. Vilain, 160, quartier d'Orléans, à Denain (Nord), nous dit : « Depuis de longues années je souffrais par périodes de rhumatismes articulaires. Ces douleurs avaient commencé lorsque j'étais très jeune : je les attribuais à mon travail de mineur excessivement pénible, m'obligeant à me tenir continuellement courbé, toujours exposé au froid et à l'humidité. Lorsque les crises survenaient, les douleurs étaient comparables à des milliers de piqûres d'aiguilles que l'on m'aurait enfoncées dans les articulations. J'étais souvent obligé de rester alité pendant des semaines entières. Je ne savais que faire, ayant épuisé bien des médicaments sans avoir obtenu aucun résultat. Dès que je pris des Pilules Foster, mes articulations auparavant raides et comme soudées devenaient plus souples, mes nuits étaient meilleures, et mes douleurs diminuaient de jour en jour. Je continuai à suivre ce traitement pendant trois ou quatre semaines environ, au bout de ce temps j'étais absolument guéri et je ne saurais trop recommander les Pilules Foster qui m'ont procuré un résultat aussi inattendu et aussi durable. »

AVIS IMPORTANT

Quelques personnes éprouvent de la difficulté à avaler une pilule. Pour faciliter l'absorption, les Pilules Foster pour les Reins peuvent être broyées ou coupées en petits morceaux et sont ainsi absorbées très facilement. Elles n'ont pas de goût désagréable et leur effet est aussi salutaire.

Canada

L'histoire de nos possessions d'outre-mer commence, en quelque sorte, par celle de la colonisation du Canada.

Notre première colonie prit son essor à partir de la fondation de Québec par Champlain, en 1608, et étendit rapidement sa puissance lorsque, sous Louis XIV, Colbert dirigea la marine.

Cette immense colonie, qui comprenait les trois quarts de l'Amérique du Nord, était désignée sous le nom de *Nouvelle-France* ; mais les Français ne l'avaient véritablement colonisée que dans le Nord, au delà duquel ils ne possédaient que des points isolés, au milieu de tribus sauvages, destinés protéger le commerce des peaux de castor.

Les Anglais ne tardèrent pas à convoiter cette belle colonie qu'ils occupèrent peu à peu ; nos troupes de défense résistèrent fort courageusement ; mais, abandonnées par la métropole, elles furent écrasées sous le nombre. Québec fut pris malgré l'héroïsme de Montcalm qui mourut en défendant la ville en 1759. Le traité de Paris, en 1763, reconnut sur le Canada la domination anglaise. Depuis, le Canada, malgré quelques révoltes partielles, est demeuré toujours soumis à l'Angleterre qui, en 1867, l'a laissé se constituer en une fédération autonome autour de laquelle se sont successivement groupées toutes les colonies anglaises de l'Amérique du Nord, sauf Terre-Neuve. Mais la population canadienne est restée, en grande partie, française par la langue.

La confédération canadienne comprend 9 provinces et un territoire : *Québec*, capitale Québec (70.000 hab.) ; *Ontario*, capitale Toronto (262.749 hab.) ; la *Nouvelle-Ecosse*, capitale Halifax (45.000 hab.) ; *Nouveau-Brunswick*, capitale Frédérikstown (7.000 hab.) ; *Manitoba*, capitale Winnipeg (125.000 hab.) ; *Colombie Britannique*, capitale Victoria (30.000 hab.) ; *Ile du Prince-Edouard*, capitale Charlottetown (12.080 hab.) ; *Alberta*, capitale Edmonton (20.000 hab.) ; *Saskatchewan*, capitale Régina (12.000 hab.) ; Territoire du *Yukon*.

Le Canada compte 7.184.000 habitants et a pour capitale Ottawa (80.000 hab.). Son territoire est constitué au centre par une vaste plaine que bordent, à l'est et à l'ouest, deux régions montagneuses, au nord, l'océan Glacial, et au sud, les Etats-Unis.

(Suite page 20.)

NÉVRALGIES, SCIATIQUE

En irritant les nerfs, l'acide urique peut provoquer des douleurs d'abord vagues, mais qui deviennent insupportables ; ce sont les *névralgies* (sciatiques, intercostales, etc.). L'une des plus connues se localise sur le trajet du nerf *sciatique* qui commence dans le bas du dos et s'étend tout le long de la jambe : aussi la névralgie sciatique peut-elle rendre la marche impossible et immobiliser totalement le malade par la douleur aiguë qu'elle provoque.

15 ANS DE DOULEURS

Mme veuve Soyez, 129, rue Ludovic-Trarieux, à Denain (Nord), nous disait, le 21 octobre 1910 : « Il y a 15 ans que je souffrais de douleur dans le dos et les reins. Cette douleur se propageait à la jambe, m'empêchait de marcher et de me livrer à n'importe quel travail. Elle était causée, et cela d'après le médecin, par une sciatique. J'étais devenue absolument impotente. Les médicaments les plus variés, tels que pointes de feu, frictions avec les onguents et les baumes, n'avaient pu me soulager. Mes urines étaient chargées et lorsqu'elles étaient émises, j'avais une sensation de brûlure. Je pris des Pilules Foster et j'éprouvai une amélioration ; en continuant cet excellent médicament, je pus retrouver, malgré mon âge, une vigueur et une élasticité dans les membres qui me confirmèrent ma guérison. »

Cette affection si sujette à récidiver a donc cédé à l'action bienfaisante des Pilules Foster puisque le 13 juin 1911, Mme Soyez, pour confirmer sa première déclaration ajoute : « Depuis que j'ai fait usage des Pilules Foster, je ne ressens plus aucune douleur et je suis alerte comme à 20 ans. »

La névralgie est une affection très tenace contre laquelle s'épuisent, bien souvent, toutes les ressources de la science. Aussi, les Pilules Foster sont-elles tout indiquées dans ce cas puisqu'elles sont le remède qui fait rejeter activement et continuellement par les reins l'acide urique, cause de cette irritation.

Échantillons Gratis

Pilules Foster pour les Reins
Pilules Digestives Foster
Onguent Foster

Franco sur demande accompagnée d'un timbre de dix centimes pour chaque échantillon.

L'ARTÉRIO - SCLÉROSE
ET SES CONSÉQUENCES

Non seulement l'acide urique se cristallise dans les reins ou s'incruste dans les jointures à la façon d'une rouille, rendant par là leur jeu difficile, mais aussi il use les tissus du corps, les vieillit et les durcit, enlevant aux canaux sanguins (artères) leur souplesse et leur résistance (*artério-sclérose*). Ces canaux, rongés par l'acide urique, deviennent rigides, cassants ; ils peuvent alors se rompre sous la poussée du sang, provoquant ainsi des hémorragies cérébrales (congestions), attaques d'apoplexie, etc. C'est ce mal qui commence quand, par moments, la mémoire s'égare, la tête semble vide ou serrée douloureusement par un cercle de fer, quand on devient incapable de fournir un travail soutenu ou de concentrer l'attention pendant un certain temps ou que l'on éprouve quelques autres des symptômes énumérés dans l'attestation ci-dessous.

A 86 ANS

Mme Hallot, 14, rue du Maure, à Laigle (Orne), nous disait le 28 mai 1908 : « C'est depuis de longues années que je souffrais du dos et je ne croyais plus qu'à mon âge il pouvait y avoir encore un remède. Je dormais mal, empêchée souvent par des maux de tête terribles ou réveillée en sursaut par des secousses comme si je tombais dans un trou, ou encore par des crampes dans les jambes, surtout aux mollets. Je me levais harassée, et j'étais toujours faible, abattue, continuellement lasse ; j'avais des éblouissements, des bourdonnements d'oreilles, ma vue se troublait et je me sentais parfois la tête vide ; par moments, ma mémoire faiblissait ou bien le sang me montait à la tête, le manger me répugnait. J'avais toujours froid aux extrémités et même les doigts me fourmillaient et devenaient comme morts ; j'avais aussi le dessous des yeux gonflé, ainsi que les chevilles et les poignets, ou bien c'étaient des démangeaisons sans trace sur la peau. L'urine, au début, était très souvent épaisse, foncée, mais ensuite elle était plus généralement claire comme de l'eau, très abondante, très fréquente, m'obligeant à me lever la nuit. Les Pilules Foster m'ont fait un bien immense dès le dixième jour. A mesure que je les prenais, je me sentais vraiment rajeunie et au bout de deux mois de traitement, j'étais débarrassée de ces maux qui me faisaient tant souffrir. »

Le 1er juillet 1911, Mme Hallot nous répète : « Je suis vraiment heureuse d'avoir connu les bienfaisantes Pilules Foster qui m'ont fait tant de bien. Aussi, pour éviter tous les accidents de mon âge, car j'ai maintenant 86 ans, je ne manque pas d'en prendre de temps en temps quelques-unes et elles me font toujours grand bien. »

Les Pilules Foster, en provoquant l'élimination continuelle de l'acide urique dès sa formation, empêchent ce poison d'encombrer les canaux, de les user, de causer par conséquent ce vieillissement précoce. Aussi les vieillards doivent-ils en faire usage, pour diminuer les chances de rupture des canaux sanguins et par là même éviter les congestions, l'apoplexie, etc.

Une Erreur Facile et Néfaste
Pâleur et anémie

La pâleur du visage, le teint cireux, sont très souvent des symptômes de la maladie des reins, au même titre que cette fatigue, cet abattement que rien n'explique, l'essoufflement ou tout autre des symptômes énumérés page 9; si cette pâleur est confondue, comme cela arrive souvent, avec de l'anémie, on s'expose à de véritables désastres, car outre que ce qui peut convenir pour l'anémie peut présenter certains dangers quand les reins sont en cause, pendant qu'on perd son temps et son argent à se soigner pour une maladie que l'on n'a pas, la perfide maladie des reins fait des progrès de jour en jour et le mal s'aggrave ainsi faute de soins, et peut même amener des conséquences désormais irréparables.

Mme Vve Marmy, 1, rue de Lyon, à Sens (Yonne), nous disait le 3 juillet 1908 : « J'étais toujours faible, abattue, j'avais le teint pâle cireux, et j'avais souvent des crampes dans les jambes ; quand je commençais à dormir, une secousse me réveillait, j'étais très sensible au froid, surtout aux extrémités, j'avais aussi des démangeaisons sans aucune trace. Mes urines étaient parfois trop abondantes, claires comme de l'eau et m'obligeaient à me lever la nuit. D'autres fois, elles étaient au contraire troubles et laissaient un dépôt. J'avais des maux de tête, des bourdonnements d'oreilles, et comme des mouches devant les yeux. Au moindre effort j'étais essoufflée et mes digestions étaient mauvaises. Comme je souffrais aussi beaucoup des reins, je pris des Pilules Foster. Le résultat ne se fit pas attendre, je me trouvais au bout d'une semaine incomparablement mieux, et après quinze jours de ce traitement, je ne sentais presque plus de douleurs, je dormais mieux, pouvais me coucher et me baisser sans souffrir, je reprenais des couleurs et en moins de deux mois, j'étais bien guérie. »

CANADA (*suite*).

Les animaux sont très variés, vu l'immensité de la contrée. Dans la zone glaciale vivent : l'ours blanc, le renard polaire, l'hermine, le renne, le bœuf musqué, le phoque, le morse etc. Les morues et genres voisins sont les poissons les plus répandus. Plus au sud, se trouvent un très grand cerf, le cerf wapiti dont on rencontre assez souvent des individus vingt cors, puis les bisons, les blaireaux, les martres, les putois, les loups, les lynx et, dans les montagnes, les mouflons.

Le sol produit de l'orge, du seigle, du maïs, mais est couvert sur une grande étendue de prairies et de steppes.

Le grand fleuve du Canada est le Saint-Laurent (3.500 km.), qui constitue sa principale voie de communication en même temps que la plus importante source de sa richesse et de sa prospérité. Ce fleuve est l'intermédiaire entre la mer et les lacs immenses qui couvrent une surface égale aux trois cinquièmes de la France, formant une véritable mer intérieure : lacs Supérieur, Huron, Michigan, Erié, Ontario. Ces lacs communiquent entre eux par des rapides et des cataractes dont la principale est celle du Niagara.

Terre-Neuve

L'île de Terre-Neuve, qui n'est séparée du Canada que par le détroit de Belle-Ile, est également une ancienne colonie française. Les Anglais nous l'enlevèrent une première fois en 1583 ; nous la reprîmes en 1701, mais en 1713, après le traité d'Utrech, nous la leur rendîmes sous la condition, toutefois, que la France conserverait le droit de pêche sur ses côtes.

Saint-Pierre et Miquelon

Cet archipel, situé à 20 kilomètres environ de la côte de Terre-Neuve, comprend, outre quelques îlots, l'île Saint-Pierre proprement dite et l'île Miquelon qui, elle-même, se divise en grande et petite Miquelon séparées par l'isthme de Langlade. La principale source de commerce pour ces îles est la fourniture de toutes sortes d'objets, de lainages, cotonnades, vins, spiritueux, alcools, confections, etc..., aux rivages voisins, l'île de Terre-Neuve, l'île du Prince-Edouard et surtout le Canada, qui viennent journellement à Saint-Pierre s'approvisionner de ces produits que la colonie retire elle-même de la métropole. L'industrie principale est la pêche de la morue. La ville principale est Saint-Pierre (3.783 habitants).

PALEUR ET ANÉMIE (suite).

Le 3 novembre 1911, Mme Marnay ajoute : « Je suis très heureuse d'avoir connu les Pilules Foster qui m'ont fait tant de bien. Depuis que je les ai prises, je suis toujours en bonne santé. »

Donc, si une simple pâleur due à l'anémie n'a jamais été mortelle, une pâleur due au mauvais état des reins peut le devenir ; il faut donc être en garde dans tous ces cas contre une évolution possible de la maladie des reins et, si l'on rencontre quelques-uns des symptômes que nous venons de citer, les soigner bien vite.

Mlle M. Thierry, 8, rue Vuillot, à Mirecourt (Vosges), nous disait le 22 novembre 1909 : « Les Pilules Foster ont fait pour moi des prodiges, car c'est à elles que je dois ma bonne santé actuelle. Je souffrais cependant du dos depuis longtemps, et j'étais toujours brisée de fatigue au moindre travail. J'en étais arrivée à maigrir à vue d'œil et je ne savais plus que faire pour enrayer le mal. En quelques semaines, les Pilules Foster m'ont complètement changée ; à mesure que les douleurs de dos disparaissaient, je redevenais très alerte, je reprenais un excellent appétit et maintenant, après seulement six semaines de traitement, je suis bien à mon aise, j'ai une mine superbe et j'ai retrouvé toutes mes forces. »

Mlle THIERRY
(D'après photographie).

Le 27 décembre 1911, Mlle Thierry nous écrit de nouveau : « Je ne me suis jamais si bien portée que depuis que j'ai pris des Pilules Foster. Je ne me suis plus ressentie d'aucun malaise et je vous suis bien reconnaissante de la santé que j'ai retrouvée. »

Un malade qui est pâle, qui ne dort pas, qui a mal à la tête, qui est essoufflé, ne doit pas être forcément pris pour un anémique, mais doit presque toujours être soigné pour ses reins : bien souvent ce sont eux seuls qui sont coupables.

Cet exemple montre que lorsque les reins se remettent à revivifier régulièrement le sang, l'ordre se rétablit dans tout l'organisme et c'est, dès lors, le point de départ d'une santé florissante. Les Pilules Foster sont donc tout indiquées dès que le sang a besoin de toute sa pureté, de toute sa vigueur.

LES GRANDES MALADIES ET LEURS EFFETS SUR LES REINS

FIÈVRES (Scarlatine, typhoïde, etc.) ÉRÉSIPÈLE, CONGESTION PULMONAIRE (pneumonie) GRIPPE, COLIQUES DE PLOMB.

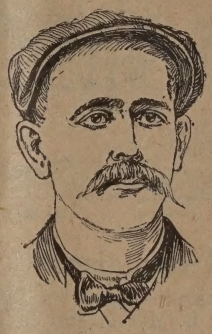
Les fièvres (scarlatine, typhoïde, etc.), l'érésipèle, la grippe, la congestion pulmonaire (pneumonie) et même une simple angine, peuvent laisser aux reins une lésion dont la négligence a pour conséquence le mal de Bright. Dans la convalescence, les reins encore tout affaiblis doivent, non pas se reposer, mais chasser *activement* les restes de la maladie ; s'ils succombent à la tâche, une pesanteur dans le dos indique qu'après avoir échappé à une maladie bruyante, le malade, qu'on croit guéri, couve un mal bien moins apparent, plus perfide, mais qui, celui-là, ne pardonnera pas.

Mme Vuillot, 22, rue Pasteur, Fourmies (Nord), nous dit : « J'avais eu, étant jeune, la fièvre scarlatine ; c'est bien probablement là, l'origine des douleurs que je ressentais depuis dix ans dans les reins. J'avais les paupières boursouflées, les mains gonflées ; j'avais aussi des démangeaisons sur tout le corps et j'étais toujours très fatiguée et très faible. J'avais souvent des crampes dans les jambes, surtout la nuit, des migraines, des étourdissements, des bourdonnements d'oreilles, des fourmillements dans les mains et les doigts qui devenaient parfois comme morts. Je mangeais très peu, sans goût et parfois, j'avais des aigreurs ou brûlures d'estomac. J'avais toujours les pieds et les mains glacés même l'été, et souvent la nuit il me prenait des cauchemars ; l'urine était toujours trouble, brûlante au passage. Les Pilules Foster, heureusement, m'ont soulagée en quelques jours ; à mesure que je les prenais, j'allais de mieux en mieux, je pouvais enfin me baisser sans ressentir ces horribles souffrances et, en 2 mois environ, j'étais bien débarrassée de ces maux. »

Les Pilules Foster rendent aux reins la force nécessaire pour accomplir leur tâche difficile et, outre qu'elles écartent tout danger, plus vite le sang est rendu vif et pur grâce à l'activité qu'elles donnent aux reins, plus la convalescence s'abrège.

Un danger analogue menace les reins dans les professions où l'on a à manipuler le plomb ou ses dérivés (imprimeurs, peintres, plombiers, ferblantiers, étameurs, verriers, etc.).

M. E. Mathé, peintre, 39, rue Gambetta, Rochefort-sur-Mer (Charente-Inférieure), nous disait le 11 juillet 1910 : « Depuis 2 ans, je souffrais de plus en plus des reins. Souvent j'avais de l'oppression, l'appétit me manquait, mes digestions étaient lentes et difficiles et j'avais de la constipation. J'étais plus fatigué en me levant qu'en me couchant. Mes urines étaient troubles, épaisses et contenaient de l'albumine ; j'attribuais à mon métier de peintre tous ces symptômes si alarmants. Les traitements que j'avais essayés étaient toujours restés sans résultat, mon état s'aggravait tous les jours ; c'est alors que j'essayai les Pilules Foster ; elles provoquèrent, et cela au bout de quinze jours, un véritable soulagement dans mon état ; je repris mon travail souffrant moins et me sentant plus souple. En continuant ce traitement pendant deux mois, je vis disparaître toutes mes douleurs et me considère comme guéri. »



M. E. MATHÉ
(D'après photographie).

Le 8 janvier 1911, M. Mathé ajoute : « C'est avec un véritable plaisir que je peux vous confirmer ma guérison ; depuis que j'ai fait usage des Pilules Foster je ne souffre plus. »

Toutes les personnes ainsi exposées par leur profession doivent surveiller attentivement leurs reins et agir énergiquement dès les premières douleurs de dos. Les Pilules Foster sont par excellence l'élément réparateur des reins.

On peut observer, au cours de ces maladies, toutes les formes de néphrites, depuis l'albuminurie transitoire, passagère, jusqu'à la néphrite aiguë aboutissant rapidement à l'urémie en passant à l'état chronique. La néphrite des convalescences est toujours beaucoup plus grave : elle s'annonce tantôt par des douleurs lombaires avec frissons et vomissements, tantôt par une crise d'urémie brusque pendant laquelle la mort peut survenir. Le plus souvent l'albuminurie persiste, passe à l'état chronique et expose les malades à toutes ses conséquences toujours fatales à plus ou moins brève échéance.

Paysage des Antilles.

Antilles Françaises

Nous ne possédons plus dans les Antilles que deux îles : la Martinique et la Guadeloupe ; mais notre langue est encore parlée dans plusieurs îles voisines : Dominique, Sainte-Lucie, la Grenade, la Trinité et surtout dans la république noire d'Haïti dont nous parlerons, à ce titre, tout spécialement.

LA GUADELOUPE se compose de deux îles fort dissemblables que sépare un bras de mer de 30 à 120 mètres de largeur, la Rivière Salée. Ces deux îles sont dénommées avec une fantaisie un peu déconcertante : l'une, la *Basse-Terre* (ou Guadeloupe proprement dite) est précisément la plus haute, avec ses quatre massifs volcaniques dont l'un atteint 1485 mètres d'altitude ; l'autre, la *Grande-Terre* est justement la plus petite des deux ; sur son sol plat, semé de collines basses, s'étendent des cultures, principalement celles de la canne à sucre, du café, du cacao.

Le climat y est tropical, troublé par des cyclones terribles et des tremblements de terre. La capitale est la Basse-Terre (7.760 hab.), et les villes principales sont : La Pointe-à-Pitre (18.000 hab.), Port-Louis (6.000 hab.), Pointe-Noire (5.325 hab.).

La Guadeloupe fut, comme sa voisine la Martinique, découverte par Christophe Colomb et colonisée par les Français à partir de 1652.

LA MARTINIQUE est montagneuse et volcanique : on se rappelle l'éruption de la Montagne Pelée qui, en 1902, détruisit la ville de Saint-Pierre et ravagea l'île. Il n'y a d'autres plaines que celle du Lamentin parcourue par la rivière Lézard, le plus long des torrents très rapides qui tombent du sommet des montagnes. Le climat est égal et torride, il n'y a jamais de neige. Le sol, généralement fertile, est occupé, pour la moitié environ, par les cultures tropicales : canne à sucre, café, coton, cacao, tabac, arbres à épices ; mais l'île donne également des fruits délicieux, possède des forêts et des prairies ; ses vallées offrent des sites enchanteurs mais où se rencontrent, trop souvent, les venimeux serpents trigonocéphales.

Fort-de-France (15.000 hab.), capitale et port superbe, fut très inférieur à la ville de Saint-Pierre, peuplée, avant l'éruption de 1902, de 26.000 habitants.

HAITI. — Cette île, colonisée, comme la Martinique et la Guadeloupe, par les Français à partir de 1625, fut reconnue colonie française par le traité de Ryswick (1697). Après plusieurs révolutions, l'indépendance d'Haïti fut reconnue par la France en 1825.

La culture, jadis très florissante, de la canne à sucre, n'existe plus pour la grande industrie ; elle ne sert plus que pour la consommation locale et la fabrication du rhum. La production principale est le café. La république d'Haïti fournit aussi

(Suite page 24.)

MALADIES DE LA VESSIE

CYSTITE, RÉTENTION, BRÛLURES ÉMISSIONS DIFFICILES ET FRÉQUENTES

Les troubles de la vessie se révèlent souvent par une douleur dans le bas-ventre où cet organe est situé, ou des envies fréquentes d'uriner, surtout la nuit, et souvent le malade est obligé de se lever de plus en plus fréquemment. Les personnes âgées sont plus que toutes autres exposées aux affections de la vessie, mais même chez les personnes jeunes, ces maladies peuvent être la conséquence directe de la cristallisation de l'acide urique : lorsque après la crise de gravelle ou de coliques néphrétiques que nous avons décrite page 13, les graviers ont enfin franchi l'uretère, ils tombent dans la vessie qu'ils peuvent irriter (*cystite*). Ces graviers, en s'agglomérant dans la vessie, forment la *pierre*, et s'ils bouchent le passage de l'urine, la vessie ne se vide que difficilement et même pas du tout (*rétention*). L'urine retenue s'échappe par petites quantités, presque à chaque instant (*incontinence d'urine*), et la vessie peut éclater sous cette pression ou être infectée par la décomposition de l'urine (*catarrhe vésical*) — la mort dans les deux cas.

M. A. Lelaidier, 32, rue Eau-de-Robecq, à Rouen, nous disait le 17 janvier 1906 : « Il y a six ans que je souffrais de violentes douleurs dans les reins, que j'attribuais à un lumbago ; ces douleurs avaient augmenté au point de m'interdire tout travail et de me courber, ou de me redresser ; la marche devenait de plus en plus pénible ; je souffrais surtout la nuit : mes urines étaient difficiles, irrégulières et brûlantes à l'émission ; c'était surtout à ce moment-là que j'éprouvais des douleurs dans le bas-ventre. J'avais en vain essayé toutes sortes de médicaments. Dès que je fis usage des Pilules Foster, je constatai en peu de jours un soulagement très marqué ; en continuant ce traitement, je vis disparaître toutes mes douleurs : j'urinai plus facilement et peu à peu j'obtins une guérison complète. »

Le 18 novembre 1911, M. Lelaidier nous confirme sa guérison en ces termes : « Il y avait six ans que j'avais ressenti les premières atteintes de mon mal ; je souffrais horriblement des reins, et j'avais une grande difficulté à uriner. Grâce aux Pilules Foster, j'ai été rapidement débarrassé de tous mes maux. »

La rétention d'urine peut également être provoquée par l'obstacle qu'apporte le gonflement de la prostate à la sortie de l'urine : une intervention chirurgicale est alors nécessaire, après laquelle d'ailleurs le malade n'en est que plus menacé d'introduire à l'aide de la sonde des germes infectieux dans la vessie.

En assurant une antisepsie rigoureuse des voies urinaires, en augmentant la quantité de l'urine qui lave la vessie, en faisant éliminer régulièrement par les reins l'acide urique, cause d'irritation et par suite d'inflammation, les Pilules Foster sont la meilleure garantie contre toutes les complications, et contribuent dans une large mesure à favoriser la guérison.

INCONTINENCE D'URINE CHEZ LES ENFANTS

L'enfant qui mouille son lit souffre d'une faiblesse dont la négligence peut être très dangereuse. C'est, bien souvent, un mal désespérant malgré toutes les précautions qu'on a coutume de prendre. Les Pilules Foster produisent dans ce cas des résultats vraiment surprenants.

M. J. Bouysson, à la Raynaude, Aubiat (Puy-de-Dôme), nous dit : « Mon enfant, âgé de 4 ans, était probablement atteint d'une faiblesse de la vessie, car, chaque nuit, il mouillait son lit. Il était devenu triste et très nerveux. Les traitements qui, jusqu'à présent, lui avaient été ordonnés n'étaient pas parvenus à le débarrasser de cette affection si désagréable ; malgré toutes les précautions que nous prenions, ayant soin de le faire uriner avant de le coucher, et de le lever aussi pendant la nuit, il mouillait toujours son lit. Ayant pris connaissance dans une de vos brochures de la guérison d'un cas analogue à celui de notre enfant, par les Pilules Foster, nous lui fîmes suivre ce traitement et, dès les premiers jours, il éprouva un soulagement réel, devenant moins nerveux et reprenant des forces ; enfin, après avoir usé quelques boîtes de Pilules Foster, nous eûmes la joie de voir disparaître complètement son incontinence d'urine. C'est avec reconnaissance que nous donnons cette attestation qui servira à tous les parents dont les enfants sont atteints de cette affection vraiment pénible et si désagréable. »

Tout en donnant des résultats définitifs, les Pilules Foster n'occasionnent jamais de troubles dans aucun organe, même dans les organismes les plus délicats.

ANTILLES FRANÇAISES (*suite*).

du tabac, de l'acajou, du bois de campêche. Sa capitale est Port-au-Prince (61.000 hab.).

Ile Maurice

Alors que le Canada s'appelait la *Nouvelle France*, l'île Maurice se nommait l'*île de France*. Ces deux importantes colonies que l'Angleterre nous a enlevées sont, malgré tout, restées françaises par la langue et c'est à ce titre que nous les ajoutons aux colonies françaises. Découverte en 1507, l'île Maurice fut colonisée à partir de 1710 par les créoles de l'île Bourbon (Réunion) ; les Anglais nous l'enlevèrent en 1810 et changèrent son nom d'île de France contre l'appellation hollandaise de Mauritius. En se défrichant outre mesure, en passant des splendeurs des forêts vierges à la banale utilité d'un grand champ de cannes à sucre souvent dévasté par les ouragans, Maurice a perdu des biens inestimables : le climat égal, la pluie suffisante, la salubrité ; ses rivières, devenues des torrents excessifs, ravagent plus, arrosent moins ; son soleil brûle au lieu de réchauffer seulement ; saine autrefois comme la Réunion, elle est devenue plus insalubre ; aussi, devant cette dégradation de leur patrie, les Mauriciens créoles émigrent de plus en plus.

A la culture de la canne à sucre en grand, se joignent celles du blé, du maïs, du riz, etc.

La population de l'île Maurice est un véritable « grouillement d'hommes ». Cette île entretient, en effet, 372.000 habitants, soit 195 par kilomètre carré alors que la France n'en a que 72.

Nouvelles-Hébrides

Les 37 îles qui forment l'archipel des Nouvelles-Hébrides sont essentiellement volcaniques, montagneuses, humides, riches en torrents poissonneux et en végétaux de la zone tropicale (forêts de tek, bois de rose, gaïac, cultures de noix de coco, maïs, tabac, café) ; elles sont entourées de nombreux récifs ; c'est, en somme, le genre de la grande île voisine, la Nouvelle-Calédonie, dont nous parlerons plus loin, et c'est d'ailleurs dans les Nouvelles-Hébrides que la Nouvelle-Calédonie recrute depuis longtemps des travailleurs. La population totale est de 72.430 habitants. Les îles principales sont Espiritu Santo, Mallicollo, et Vaté, la plus centrale et la mieux exploitée.

LES REINS ET LA NEURASTHÉNIE

C'est surtout sur le terrain arthritique que se développe la neurasthénie. Que de gens souffrent de ces malaises qui ne s'expliquent souvent pas : faiblesse, abattement, lassitude continuelle, tristesse sans raison, maux de tête, étourdissements, sensation de tête vide, crampes dans les membres, besoin irrésistible de dormir après les repas, nervosité qui cause l'insomnie pendant des nuits entières, res-

piration difficile, troubles de l'ouïe, de la vue, et surtout mal de dos. Faut-il en conclure d'après ces symptômes que ce sont uniquement les nerfs qui sont malades? L'expérience nous montre que ces troubles sont la plupart du temps des désordres produits dans le système nerveux par les impuretés que les reins affaiblis ou blessés n'éliminent plus et qui, charriées par le sang à travers tout le corps, causent des ravages dans tout l'organisme.

Les Pilules Foster rétablissent le bon fonctionnement des Reins, indispensable à l'équilibre de l'organisme.

L'AGE CRITIQUE

Bouffées de chaleur, Palpitations

C'est à juste titre que les femmes redoutent les accidents divers de l'âge critique, annoncé par des bouffées de chaleur à la tête, migraines, vertiges, sueurs abondantes, somnolence après les repas, palpitations, oppression, pesanteur dans le bas-ventre, etc. Les impuretés expulsées jusque-là périodiquement de l'organisme et produites désormais en plus grande quantité vont maintenant rester en partie dans le sang, encombrant sa circulation et causant toutes sortes de complications. C'est alors que les reins, seuls désormais à pouvoir expulser tous ces déchets, doivent redoubler d'activité et ont besoin d'un stimulant comme les Pilules Foster qui, en les obligeant à l'élimination parfaite de toutes les impuretés, assurent le bon ordre dans tout l'organisme et aident la femme à franchir victorieusement cette période de transition si funeste pour beaucoup.

Mme Michaud, 11, rue du Caire, Rochefort (Charente-Inférieure), nous disait le 19 avril 1909 : « Il y a environ une dizaine d'années que je souffrais de douleurs de dos ; à ces douleurs venaient s'ajouter des troubles dus à l'âge critique, j'éprouvais une grande lassitude dans tous les membres, j'avais des maux de tête, des vertiges, des éblouissements, à certains moments le travail me devenait impossible à cause des palpitations de cœur très violentes que j'éprouvais ; j'avais des bouffées de chaleur, surtout à la fin de mes repas, le sang me montait à la tête à tout instant, mes urines étaient chargées, très troubles, je n'avais pas le moindre courage et tout effort, si faible soit-il, était pour moi très pénible. C'est alors que je fis usage des Pilules Foster et dès les premiers jours, j'éprouvai un grand soulagement ; en continuant ce médicament, la fatigue disparut ainsi que presque tous les troubles que je ressentais auparavant. »

Le 26 novembre 1911, Mme Michaud nous écrit de nouveau pour nous confirmer son excellent état de santé et nous dire qu'elle n'a plus rien ressenti depuis l'emploi des Pilules Foster.

Les *véritables Pilules Foster* sont composées des substances les plus pures et choisies avec le plus grand soin ; elles ne contiennent absolument aucun élément qui puisse être dangereux. Bien exiger les mêmes véritables Pilules Foster qui ont fait leurs preuves.

LES REINS PENDANT LA GROSSESSE ET LES SUITES DE COUCHES

La grossesse est une source de dangers pour les reins. Aussi, nombreuses sont les femmes qui, à la suite de couches, commencent à éprouver de ces douleurs sourdes dans le dos, et dont la négligence peut aboutir aux plus grands dangers.

Mme P. Raymond, rue Saint-Jean, à Bressuire (Deux-Sèvres), nous disait le 10 août 1908 : « Depuis plus de 16 mois, à la suite de couches, j'ai ressenti de violentes douleurs dans les reins et dans le dos. Quand je me baissais, j'éprouvais des souffrances atroces dans le dos, mes chevilles étaient enflées, j'avais des maux de tête, des troubles de la vue, une lassitude perpétuelle ; mes urines étaient troubles et albumineuses. J'essayai plusieurs traitements et aucun ne m'apporta de soulagement. Quand je sus que les Pilules Foster étaient un remède spécial pour les maux de reins, j'en pris immédiatement. Mes souffrances diminuèrent, j'ai continué ce traitement, je suis complètement guérie et je travaille sans aucune fatigue. »

Mme P. RAYMOND
(D'après photographie).

Le 2 novembre 1909, Mme P. Raymond ajoute : « Il y a plus d'un an que j'ai été guérie par les Pilules Foster et je suis heureuse de vous apprendre que depuis ce temps, il ne me reste plus de trace de ma maladie. J'ai bonne mine, je mange bien et travaille continuellement sans souffrances. »

C'est d'ailleurs pour avoir négligé de prendre soin de leurs reins défaillants que beaucoup de jeunes mères sont menacées d'une crise qui peut être mortelle.

Les Pilules Foster, qui peuvent être prises par toutes les femmes *quel que soit leur état*, sont par excellence le remède qui ne fatigue aucun organe et qui rend aux reins l'aide nécessaire pour filtrer désormais régulièrement et parfaitement le sang, éloignant ainsi toutes causes de complications et augmentant la santé et la résistance du corps.

Nouvelle-Calédonie

Comme la Guyane, la Nouvelle-Calédonie possède une réputation injuste. C'est une île très saine où le nombre des Blancs s'accroît de jour en jour, si bien qu'avant peu, la population noire sera la minorité. Très riche en mines (or, cuivre, fer, cobalt, nickel, charbon, etc...), très productive en café, canne à sucre, tabac, ananas, bananes, maïs, haricots, elle ajoute à ces ressources l'exploitation des forêts, la pêche. Son mauvais renom lui vient de l'essai de colonisation par des condamnés de droit commun, élément de qualité médiocre au point de vue de la mise en valeur de cette terre et qui a quelque peu écarté les colons libres.

La Nouvelle-Calédonie est une des principales de ces îles du Pacifique que les Français ont contribué tout autant que les Anglais à découvrir et à explorer. Les noms de Bougainville, La Pérouse, Dumont d'Urville sont, en effet, aussi populaires que celui du capitaine anglais Cook qui précisa la position de cette colonie ; mais malheureusement, au temps de la Révolution et de l'Empire, les guerres continentales absorbaient toutes les ressources de la France et ne permettaient pas d'occuper les magnifiques terres découvertes par nos marins. Ce n'est que vers 1853 que nous commençâmes sérieusement à nous installer dans les îles du Pacifique.

Les habitants de la Nouvelle-Calédonie sont en général agriculteurs. Depuis l'occupation française le cannibalisme tend à disparaître. Assez industrieux, les indigènes fabriquent des nattes, des paniers, des cordes, des haches et herminettes en pierre ou en coquille, des sagaies, etc. Ils creusent, dans des troncs d'arbres, des canots qu'ils accouplent au moyen de traverses ou qu'ils munissent d'un balancier pour les empêcher de chavirer.

Ce pays, riche en grands bois, était pauvre en animaux ; ce sont les Blancs qui ont fait, aux vallées silencieuses et désertes, don du cheval, du bœuf, du cerf, du mouton, de la chèvre, du cochon.

La Nouvelle-Calédonie a pour capitale Nouméa (7.854 hab.). Ses deux dépendances sont l'île des Pins, où furent déportés les condamnés de la Commune (1872 à 1879), et les îles Loyauté.

RÉGIME ALIMENTAIRE dans les maladies des REINS

Les personnes atteintes de la maladie des reins sont astreintes à certaines précautions : ainsi les arthritiques, rhumatisants, goutteux, dont le sang est empoisonné par l'acide urique, se trouveront bien de la viande blanche, plus digestive ; les œufs sont permis, la viande autorisée seulement au repas de midi ; la charcuterie, les viandes marinées, les sauces épicées sont prohibées. Les légumes secs, sauf peut-être les lentilles, les pois, les fèves, seront autorisés ainsi que les légumes frais et bien cuits sauf les tomates et l'oseille. On évitera la pâtisserie, les crèmes. Les fruits n'offrent que des avantages. Inutile d'insister sur le danger des boissons alcooliques et des boissons dites apéritives. Le café, le thé seront réduits dans la mesure du possible, le lait convient parfaitement.

En général le repas de midi sera le plus copieux, et devra fournir presque tous les aliments nécessaires à l'alimentation du jour ; le repas du soir sera plus modéré ; en effet, l'organisme est imprégné des poisons que les reins malades ont peine à éliminer et ce n'est pas le moment d'ajouter une intoxication alimentaire par un repas chargé de viandes à l'intoxication déjà existante dans l'organisme.

Lorsque le filtre rénal est blessé, laissant s'écouler l'albumine et s'appauvrir le sang (néphrite chronique ou mal de Bright), le régime lacté est considéré comme aliment de choix ; lorsqu'il y a gonflement des chevilles, éviter le sel, écarter la viande des aliments, suivre un régime composé de pain, de beurre, de pommes de terre ou légumes, riz, féculents divers. L'alcool, le café, le thé sont également interdits.

Le secours énergique que les Pilules Foster, prises à temps, apportent aux reins, prévient :

LE DIABÈTE
LE MAL DE BRIGHT
(ALBUMINURIE CHRONIQUE)
L'URÉMIE

Mais ces maladies, une fois déclarées, doivent être soignées par un Docteur, qui peut seul combattre les dangers incessants et procurer quelque soulagement.

D'ÉPREUVES EN ÉPREUVES

MAUX PÉRIODIQUES

Chez la femme, les reins sont sans cesse éprouvés par la vie quotidienne à l'atelier et dans le ménage, qu'elle se baisse constamment ou reste assise des heures entières, assidûment penchée sur des travaux de couture, tout le poids du corps reposant sur les reins, ou tout aussi bien chez d'autres, par les dépressions de la vie mondaine.

D'ailleurs, bien des maux qui paraissent mystérieux parce qu'on ne les rapporte pas à leur vraie cause, les reins, sont pris pour des *malaises spéciaux* de la femme ; de là, de graves erreurs, puisque ces maux, loin d'être le propre du sexe féminin, sont des manifestations de la maladie des reins qui mine sournoisement l'organisme, et comme tels, naturellement, ils affectent l'homme de la même façon ; le mal n'étant pas soigné à temps, s'aggrave, puis entraîne de redoutables, sinon irrémédiables complications.

C'est surtout aux époques, que les symptômes deviennent douloureux ; aussi les Pilules Foster, prises quelques jours auparavant, suffisent, bien souvent, pour remettre tout en ordre, tant en dégageant les reins qu'en activant le filtrage et la circulation du sang.

Mme Wikièra, 24, rue Édouard-Delafontaine, à Beauvais (Oise), nous disait le 5 janvier 1906 : « Depuis trois ans, j'endurais des douleurs de reins qui devenaient périodiquement, chaque mois, vraiment insupportables. J'avais en même temps des vertiges, des migraines, des aigreurs d'estomac, de l'oppression. L'appétit me faisait toujours défaut, je n'avais goût à rien, l'urine était parfois trouble et chargée. Je fis alors l'essai des Pilules Foster qui me soulagèrent aussitôt et arrivèrent à éviter les douleurs que j'appréhendais tant. »

Le 16 novembre 1911, Mme Wikièra nous écrit de nouveau : « Depuis que j'ai pris les Pilules Foster, je n'ai plus eu à redouter les maux de reins qui me tourmentaient autrefois ; aussi, je veux toujours en avoir sous la main pour prévoir le cas où le mal reviendrait. »

LA SANTÉ A TOUT AGE

L'attestation ci-dessous montre que s'il est toujours dangereux de négliger une affection des reins à quelque degré qu'elle soit, à cause des complications qui peuvent se produire et devenir irréparables, il n'est, par contre, jamais trop tard pour obtenir un soulagement ou une guérison par les Pilules Foster.

Mme Feyhl, 153, rue de la République, Rochefort (Charente-Inférieure), nous disait le 24 septembre 1906 : « Je souffrais des reins depuis dix ans et les douleurs étaient telles que j'avais la plus grande peine à me baisser ou à me courber. Mon sommeil était difficile et je me levais plus fatiguée qu'avant de me coucher ; j'avais des éblouissements, de l'oppression et même parfois de la fièvre ; mes jambes étaient enflées et l'urine laissait un dépôt rougeâtre. Je ne croyais plus qu'à mon âge il y eût un remède assez actif pour me débarrasser de tous ces maux ; aussi les Pilules Foster ont dépassé toutes mes espérances : après seulement deux semaines de traitement je marchais avec beaucoup plus de facilité, alors qu'avant je devais m'arrêter dès que j'avais fait quelques pas ; peu à peu mes douleurs disparaissaient, j'arrivais à faire mon ménage sans fatigue et il ne m'a pas fallu deux mois pour être entièrement guérie.

A 84 ANS

Le 30 novembre 1911, Mme Feyhl nous écrit de nouveau : « Bien que j'aie maintenant 84 ans, je suis toujours en très bonne santé depuis que vos Pilules Foster m'ont guérie et je suis vraiment surprise de la rapidité avec laquelle j'ai obtenu cette guérison définitive alors que j'avais essayé, auparavant, beaucoup de remèdes sans succès ; aussi je vous remercie une fois de plus de la santé que j'ai retrouvée et je ne manque pas de recommander ce bon remède comme il le mérite. »

Que de maux on s'évite en prenant soin de ses reins, en leur faisant rejeter régulièrement, dès leur formation, tous les poisons qui peuvent, par leur séjour, user les tissus du corps, détériorer les organes. Aussi, à partir de 50 ans, toute personne soucieuse de conserver ses forces, d'éviter le vieillissement rapide, devrait prendre de temps en temps des Pilules Foster pour stimuler l'activité des reins, leur faire chasser toutes les causes d'usure, et s'assurer ainsi une verte et longue vieillesse dans toute sa force et sa tranquillité.

LA DIGESTION

CE QUI SE PASSE

QUAND TOUT VA BIEN

Donc les reins, en filtrant sans cesse le sang, chassent tout ce qui est nuisible à la santé ; tout ce qui est utile est recruté dans nos aliments par les voies digestives (estomac, intestins, foie).

L'**estomac** reçoit les aliments, les prépare à passer dans le sang.

L'**intestin** continue cette préparation, choisit ce qui est bon, le passe au foie, et rejette tout ce qui est mauvais.

Le **foie** vérifie les substances choisies par l'intestin, neutralise les matières dangereuses qu'elles peuvent contenir. Il fournit d'ailleurs à l'intestin la *bile* nécessaire à la digestion.

Ainsi, l'estomac et l'intestin recrutent le sang, le foie neutralise ses poisons, le rein les élimine, et si ces organes sont en bon état, on a tout ce qu'il faut pour assurer à tout l'organisme la force et la santé ; mais *aucune drogue*, mais *rien au monde* ne peut remplacer l'un de ces organes, c'est-à-dire *faire* ou *purifier* le sang à sa place.

CE NOUVEAU MODÈLE D'ÉTIQUETTE A ÉTÉ ADOPTÉ LE 1er OCTOBRE 1906

C'est pourquoi il faut non pas s'attaquer aux *effets* du mal, mais détruire radicalement sa *cause*. Nausées, renvois, gaz, tête lourde avec bouffées de chaleur et envie de dormir après les repas, nervosité, maux d'estomac, mauvaise bouche, appauvrissement du sang, faiblesse, dépérissement, anémie, etc..., ce ne sont là que des *effets* des mauvaises digestions, disparaissant dès que les organes retrouvent le pouvoir de puiser, dans une bonne alimentation, tous les éléments d'un sang riche, pur et vigoureux — pourvu, naturellement, que les reins conservent constamment au sang sa pureté et sa fraîcheur.

SI QUELQUE CHOSE VA MAL

Si l'**estomac** ne prépare pas les aliments à être utilisés, la nourriture ne profite pas : c'est comme si l'on ne mangeait pas ; c'est la *faiblesse*, l'*anémie*, et, dans ce cas, le fer et les stimulants ne feraient que fatiguer davantage l'estomac.

Si l'**intestin** ne recueille pas ce qui, dans les aliments, est bon, propre à donner des forces, c'est encore comme si on ne se nourrissait pas ; si l'intestin ne rejette pas vite et régulièrement *tous les jours* tous les déchets, ceux-ci se décomposent, empoisonnent tout ce qui était bon : c'est alors pire que si on ne mangeait pas, puisque ce qu'on mange sert à faire du mal ; c'est la *constipation*, si dangereuse quand on la laisse s'enraciner, en ne la détruisant pas dès le début.

Le foie ne suffit plus à neutraliser tous ces poisons, succombe sous la tâche et tombe malade.

Si le **foie** fonctionne mal, il ne fournit plus à l'intestin la bile nécessaire à la digestion ; puis, comme il ne neutralise plus les poisons du sang, ceux-ci, en arrivant aux reins, sont trop malfaisants et détérioreront les reins après avoir infecté le sang et le corps. Le foie peut être ainsi blessé soit par les matières décomposées dans l'intestin, soit par les impuretés que les reins n'ont pas rejetées, d'où la double origine des *coliques hépatiques* (voir page 12), affection causée par la bile qui, ne s'écoulant plus, s'épaissit et forme de petites pierres (pierres ou coliques du foie). La *jaunisse*, l'*hépatite* (inflammation du foie), la *cirrhose* et autres maladies très graves ne sont souvent séparées de la congestion du foie que par un pas vite franchi.

Les Pilules Digestives Foster, par leur action douce, facile à modérer, nettoient les voies digestives sans aucune secousse. Elles calment l'inflammation, dégagent l'estomac des glaires qui l'encombrent, réhabituent l'intestin à une saine activité, désencombrent et stimulent le foie en facilitant l'écoulement de la bile, et c'est parce que leur action est rigoureusement naturelle, jamais nocive, qu'elles sont tout indiquées dans les cas délicats, pour les enfants, les femmes, les vieillards, et que les voies digestives restent tonifiées et définitivement guéries.

CONSTIPATION OPINIÂTRE

Mme Baronnet, 13, chemin des Visitandines, à Talence, près Bordeaux, nous disait le 21 juin 1906 : « C'est depuis ma toute jeunesse que je souffrais de constipation, manque d'appétit, mauvaises digestions ; les remèdes n'agissaient que passagèrement et la constipation revenait toujours avec ses malaises. Les Pilules Digestives Foster m'ont débarrassée en peu de temps et, depuis, ma santé est redevenue très bonne. »

Le 27 juin 1911, Mme Baronnet nous répète : « Je suis toujours bien portante, depuis que j'ai pris des Pilules Digestives Foster ; grâce à elles je ne souffre plus ni de maux d'estomac, ni de maux de tête, ni d'aucun des malaises qui me tourmentaient autrefois. »

COLIQUES HÉPATIQUES

Mme Mignot, à Fresnes-Léguillon (Oise), nous dit : « Je ne digérais plus, j'avais l'estomac encombré, des maux de tête, des nausées, des frissons, des sueurs ; puis des douleurs me prenaient dans le côté et remontaient vers la poitrine et l'épaule où je ressentais des picotements douloureux ; le blanc des yeux devenait jaune et pendant plusieurs jours je ne voyais que du brouillard ; j'ai souffert ainsi huit ans et parfois je m'évanouissais. Les Pilules Digestives Foster m'ont soulagée dès les premiers jours et au bout de deux semaines, j'avais le bonheur d'être bien guérie. »

ANÉMIE, FAIBLESSE

Mme Petitjean, 50, rue Bourbon, à Charleville (Ardennes), nous disait le 20 novembre 1907 : « Je souffrais de maux d'estomac et de constipation depuis l'âge de 13 ans ; je n'avais pas d'appétit, aussi j'en étais arrivée à une anémie profonde ; j'avais bien mauvaise mine et parfois même le teint jaune. Après les repas, ma tête devenait lourde et j'étais prise de sommeil. Avec les Pilules Digestives Foster, je me suis mise à changer à vue d'œil. La constipation disparaissant, j'étais plus forte, je reprenais de l'appétit, je digérais bien et en trois semaines j'étais tout à fait rétablie. »

Quatre ans après, le 22 avril 1911, Mme Petitjean ajoute : « Depuis que j'ai pris des Pilules Digestives Foster, ma santé est toujours très bonne et je n'éprouve plus les malaises qu'auparavant je ressentais chaque jour. »

MAUVAISES DIGESTIONS

M. L. Benas, 113, Grande-Rue de la Guillotière, Lyon, nous dit : « Depuis deux ans je digérais très mal ; après avoir mangé, j'avais la tête lourde et une envie irrésistible de dormir ; j'avais la bouche amère, empâtée, l'estomac encombré, des renvois, des nausées, des maux de tête et d'estomac. Les Pilules Digestives Foster ont chassé vite et définitivement tous ces maux et depuis je suis absolument bien portant. »

LE FOIE

Mme veuve Flamain, 21, rue de Reims, à Corbeny (Aisne), nous dit : « Des désordres de la digestion étaient résultés, avec la perte d'appétit, une faiblesse extrême, puis le dessous des yeux et les membres s'étaient peu à peu gonflés. Cette enflure avait fini par gagner tout le corps, de sorte que l'on devait me faire des ponctions pour retirer de nombreux litres d'eau. J'ai heureusement pris des Pilules Digestives Foster et au bout de quelques jours, j'ai vu, avec une grande surprise, les enflures diminuer peu à peu, en même temps que j'étais de moins en moins abattue : on a alors espacé les ponctions. En quelques semaines, j'ai pu quitter mon fauteuil où j'étais rivée depuis dix ans par cette hydropisie et me voilà maintenant bien délivrée de ce mal qui m'a tant fait souffrir. »

LES PILULES DIGESTIVES FOSTER

(Toni-Laxatives, Anti-Bilieuses)

Sont le remède idéal contre les troubles

DE L'ESTOMAC, DU FOIE, DES INTESTINS.

Sommeil après les repas, migraines, mauvaises digestions, sang pauvre, manque d'appétit, bouffées de chaleur à la tête, aigreurs et douleurs d'estomac, bile, teint jaune, oppression, suffocation, palpitations, frissons, nausées, constipation opiniâtre, renvois, gaz, glaires, langue chargée, hémorroïdes, étourdissements, taches devant les yeux, mains et pieds froids, etc.

1 fr. 25 le flacon de 50 pilules

LA PEAU

SON ROLE, SES MALADIES

LES HÉMORROÏDES

DANGERS ET REMÈDE

La peau est le *complément des reins*, servant comme eux à l'élimination des matières nuisibles du sang, d'où le procédé empirique vieux comme le monde de *faire transpirer le malade* dans certains cas. Ces transpirations abondantes se produisent d'ailleurs naturellement dans nombre de maladies, dans les fièvres, et, en général, dans tous les cas où les reins ne suffisent plus à leur tâche d'élimination.

De cette similitude du rôle de la peau et de celui des reins, il résulte que :

1° Toutes les fois que le sang est impur, les mêmes toxiques qui irritent ou désagrègent les reins (néphrite), ou le foie (hépatite), peuvent irriter, ronger la peau (éruptions, eczéma, herpès, etc.) ;

2° Bien souvent, par conséquent, l'inflammation de la peau indique un mauvais état des voies digestives ou des reins et il faut, en même temps que la peau, soigner les reins (voir page 2) ou le foie (voir page 28).

Outre la gêne et les souffrances qu'elles provoquent ou les infirmités parfois repoussantes qu'elles constituent, les lésions de la peau laissent entrer dans le corps des germes de maladies qui peuvent devenir très graves, pour peu que les reins et le foie fatigués viennent à ne plus arrêter ces germes. Il faut donc assainir toutes les lésions de la peau et entretenir cette dernière en parfait état de travail pour ne laisser se ralentir aucune de ses fonctions éliminatrices ou respiratoires.

Le même soin est encore bien plus de rigueur pour les hémorroïdes qui présentent des dangers encore plus grands, étant en contact avec les matières les plus dangereuses, les plus riches en germes de toutes sortes : c'est pour cela que les hémorroïdes, en s'aggravant peu à peu, peuvent arriver à causer de très graves complications (cas mortels de phlébite hémorroïdaire).

Bien des gens ne se doutent pas que c'est uniquement aux hémorroïdes qu'ils doivent leur état d'irritablité, de tristesse, d'abattement, car lorsque les hémorroïdes se trouvent à l'intérieur, elles sont bien moins perceptibles et par conséquent bien plus dangereuses.

Contre les hémorroïdes de même que contre toutes les affections de la peau, l'Onguent Foster se recommande par ses propriétés antiseptiques, adoucissantes, calmantes, cicatrisantes. Il détruit les microbes, végétations et toutes causes d'infection; la première application arrête généralement toute démangeaison ou irritation et les cas les plus anciens ne résistent pas à son efficacité merveilleuse. Il faut cependant noter qu'il n'est pas destiné à être appliqué sur des plaies saignantes ou des chairs à vif.

Pour les hémorroïdes internes, il est utile d'employer la Canule Foster pour porter l'Onguent directement sur le mal. (La pièce, 0 fr. 60.)

HÉMORROÏDES

M. Bochet, 25, rue des Filoirs, Château-Thierry (Aisne), nous disait, le 20 octobre 1909 : « J'étais depuis de longues années tourmenté par des hémorroïdes ; je désespérais, car tous les remèdes étaient restés sans succès ; c'est à l'Onguent Foster que je dois d'être maintenant débarrassé de cette pénible affection. »

Le 25 mars 1911, M. Bochet nous confirme qu'il est resté bien définitivement guéri de ce mal contre lequel il ne savait plus que faire.

ECZÉMA SEC

M. V. Gros, 11, avenue Thiers, Bordeaux-Bastide, nous disait le 18 mai 1909 : « L'Onguent Foster m'a radicalement guéri d'une inflammation de la peau qui me démangeait si furieusement que je devais lâcher mon travail pour me gratter ; cela m'enlevait même le repos. Quelques applications d'Onguent Foster en ont eu vite raison. »

Le 30 juin 1911, M. V. Gros nous renouvelle toute sa satisfaction d'avoir été si bien guéri de son eczéma par l'Onguent Foster.

GOURME DES ENFANTS

Mme Lélias, 12, rue Madame, à Saint-Pierre-Quilbignon, près Brest (Finistère), nous disait le 15 juillet 1909 : « Peu après sa naissance, ma petite fille Gabrielle avait sur le corps des rougeurs qui lui causaient de violentes démangeaisons et qui avaient fini par former des boutons. Mon pauvre bébé dépérissait malgré tous les remèdes possibles ; c'est à l'Onguent Foster que nous devons sa guérison, car ce précieux remède a calmé les démangeaisons dès les premières applications ; le mal s'est, dès lors, mis à disparaître et en peu de temps, il ne restait plus aucune rougeur. »

Le 4 juillet 1911, Mme Lélias nous écrit de nouveau : « Ma fillette est restée si bien guérie qu'elle n'a jamais plus rien ressenti. Aussi je ne sais comment vous remercier et je souhaite que toutes les mères qui sont peinées et embarrassées comme je l'étais alors, connaissent l'Onguent Foster que je ne manque pas de propager dans l'intérêt de l'humanité. »

HÉMORROÏDES
25 ANS DE SUPPLICE

M. P. Podebon, 71, Grande-Rue Saint-Christophe, Châteauroux, nous disait le 21 octobre 1906 : « Depuis 25 à 30 ans j'étais tourmenté par des démangeaisons hémorroïdales intolérables. L'Onguent Foster a eu vite fait de me soulager et de m'en débarrasser. »

5 ans après.

Le 12 juillet 1911, M. P. Podebon nous renouvelle toute sa satisfaction de l'Onguent Foster qui lui a si bien réussi.

LES BÉBÉS QUI SE GRATTENT

M. P. Lenormand, 301, rue de Normandie, le Havre, nous écrit : « Mon petit garçon souffrait beaucoup d'éruptions et nous devions lui attacher les mains pour l'empêcher de se mettre la figure en sang en se grattant. L'Onguent Foster a tout fait disparaître en deux semaines et depuis, plus rien n'est reparu. »

COMMENT VIENT L'ECZÉMA

M. L. Duhem, 13, place de Fernig, Lille, nous disait, le 11 octobre 1905 : « J'avais été pris à la figure de démangeaisons qui avaient fini par suppurer et par devenir si vives que j'en avais la fièvre ; les traitements des docteurs et des hôpitaux de Lille n'y faisaient rien. Je ne savais que devenir. L'Onguent Foster, au contraire, a de suite calmé les démangeaisons ; le mal s'est mis à sécher, les croûtes à tomber : en trois semaines, c'était complètement cicatrisé, la peau était devenue saine, lisse comme si je n'avais jamais rien eu. »

5 ans plus tard.

Le 15 février 1911, M. Duhem ajoute : « Ce sont de vraies tortures que j'endurais depuis 2 ans ; je ne dormais ni ne vivais plus ; aussi, je ne suis pas encore revenu de ma surprise d'avoir été si complètement guéri. »

FURONCLES, CREVASSES, ENGELURES

Beaucoup de personnes nous ont également signalé leur succès radical par l'Onguent Foster, contre ces petits maux si gênants.

L'efficacité extraordinaire, le succès sans cesse grandissant de

L'ONGUENT FOSTER

consacrent qu'il est souverain pour assainir et fortifier la peau.
Il est le remède enfin trouvé guérissant d'une façon certaine et permanente :

Hémorroïdes, Eczéma, Herpès, Dartres, Démangeaisons, Acné, Urticaire, Croûtes d'humeur, Éruptions, Piqûres de moustiques, Boutons, Engelûres, Crevasses, Varicelle globuleuse, Gourme et vermicules des enfants et autres affections de la peau.

3 fr. 50 la boîte

saine peut seule procurer une bonne vieillesse.

Etablissements de l'Océanie (Moorea).

Établissements Français de l'Océanie

Sous ce nom, on comprend un grand nombre de petites îles, dont beaucoup sont de précieuses stations sur le Pacifique :

Les Atolls, îles pour la plupart d'origine volcanique.

Les îles de la Société, archipel qui comprend les îles *Sous-le-Vent* et les îles *du Vent*. Les deux principales du groupe des îles du Vent sont *Tahiti* et *Mooréa*. La première, que Bougainville avait nommée la *Nouvelle Cythère*, a été décrite comme un petit paradis terrestre ; la douceur de son climat, la beauté enchanteresse de ses horizons, l'extrême facilité de la vie en font, en effet, une terre délicieuse. Le climat y est sain et agréable. La capitale est Papeete (4.282 hab.) et son meilleur mouillage est Port-Phaeton.

Les îles Sous-le-Vent comprennent 4 îles : Huahine, Raïatea, Tahaa, Borabora et un grand nombre de petits îlots.

Tubuaï, archipel composé de deux îles principales, Tubuaï et Raïvavaé, et d'autres îles protégées. L'une de ces dernières, l'île Rapa, se trouve sur la route directe entre Sydney et Panama.

Tuamotu, groupe d'environ 80 îles, où les indigènes pêchent des huîtres à nacre et à perles. Le sol, quoique aride, est favorable à la culture du cocotier, qui, avec la pêche, répond au besoin des habitants.

Les îles Gambier, archipel de 10 îlots dont quatre seulement sont habités par 600 pêcheurs de nacre (Capitale Mangareva).

Les Marquises, dont les principales îles sont Noukaïva, Uapu, Huahuka et Siao ; terres volcaniques, elles renferment des monts élevés qui envoient en abondance des eaux vives dans toutes les directions. Ces îles furent découvertes en 1595 par un Portugais ; en 1791, le Français Marchand les reconnut et en prit possession au nom de la France.

Clipperton, dont nous avons pris possession en 1858, et qui pourra devenir une station importante après l'ouverture du canal de Panama, a pour principal intérêt actuel ses riches dépôts de guano.

Le commerce de nos établissements français en Océanie s'élève à 6 millions et demi et repose sur l'exportation du copra, de la nacre, de la vanille, du coton, de la noix de coco, des oranges, et sur l'importation des tissus, indiennes, chemises, passementerie, farines, vins fins et spiritueux, produits animaux et conserves de viandes. Le principal entrepôt de tout ce commerce est Papeete. Les naturels de ce pays n'ont pas eu à gagner beaucoup au contact des blancs dont ils ont pris surtout les vices, entre autres l'ivrognerie.

FIN DE "FRANCE D'OUTRE-MER"

« ....tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute. »
La Fontaine.

Le succès immense et sans cesse grandissant de la marque Foster incite de plus en plus des falsificateurs sans scrupule à substituer aux *véritables* Spécialités Foster des produits quelconques, et bien des gens qui s'y sont laissés prendre, demandent que le public soit protégé contre cette duperie dont il est victime. Nous ne pouvons que mettre en garde nos lecteurs, en leur indiquant l'aspect de nos boîtes authentiques et en leur faisant remarquer que les guérisons relatées dans cette brochure sont prises parmi celles que produisent chaque jour, non les imitations ou substitutions, mais bien les *véritables* Spécialités Foster. Les personnes qui veulent obtenir les *mêmes* résultats contre les *mêmes* maux, doivent donc tout naturellement employer le *même* remède et non pas une contrefaçon, même très ressemblante en apparence, et offerte comme « tout aussi bonne ou meilleur marché », par un vendeur à qui elle rapporte un bien plus large bénéfice. Ne gaspillez pas votre argent en vous laissant duper par celui qui se joue de la crédulité et de la santé de ses clients. Rien ne saurait être plus flatteur pour les Spécialités Foster que ces nombreuses imitations dont elles sont l'objet ; mais le public, toujours le meilleur juge, aura bientôt fait d'apprécier à sa juste valeur quel intérêt lui porte le trompeur qui « cherche à vivre aux dépens de celui qui l'écoute ».

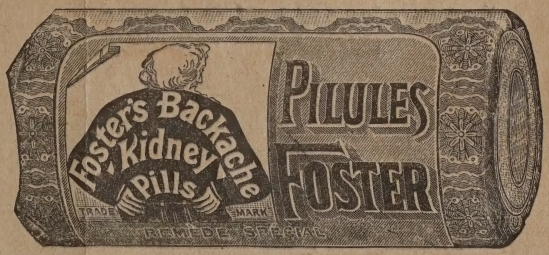
Demandez bien EXACTEMENT les Pilules Foster pour les Reins et exigez la véritable marque originale.

La véritable Boîte

Le véritable Nom

La véritable Marque

La véritable Signature



James Foster

Jamais autrement qu'en étuis d'une seule grandeur, contenant 40 pilules (Pilules Foster pour les Reins) et 4 pilules blanches (Pilules Digestives Foster), étiquette jaune, impression noire avec la MARQUE DÉPOSÉE ci-dessus.

Pilules Foster pour les Reins	La boîte fr. **3 50**	Les 6 boîtes fr. **19 »**
Onguent Foster	» **» 3 50**	» 6 » **» 19 »**
Pilules Digestives Foster	Le flacon » **1 25**	Les 6 flacons » **7 »**

En vente généralement chez tous les pharmaciens ou **franco** *par la poste contre mandat. Ajouter* **10** *centimes pour envoi recommandé.* — **Il n'est pas fait d'expédition contre remboursement.**

"SPÉCIALITÉS FOSTER" **H. BINAC, pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, PARIS**

CONVALESCENCES

**Scarlatine,
rougeole,
grippe,
fièvre typhoïde
congestion
pulmonaire,
laissent derrière elles
des lésions
rénales méconnues,
progressivement
envahissantes
et fatales.**

Les Pilules FOSTER, le plus puissant régénérateur des REINS, détruisant le mal dans sa source, guérissent sûrement et définitivement.

UNE
SEULE
GRANDEUR

LA BOITE
3 FR. 50

Bien exiger la véritable boîte pour avoir le vrai Remède qui a fait ses preuves

**En vente chez tous les Pharmaciens
ou franco en nous écrivant directement.**

"SPÉCIALITÉS FOSTER" H. BINAC, pharmacien, 25, rue St-Ferdinand, PARIS.